La TOUR DE GARDE

annonce

LE ROYAUME DE JÉHOVAH

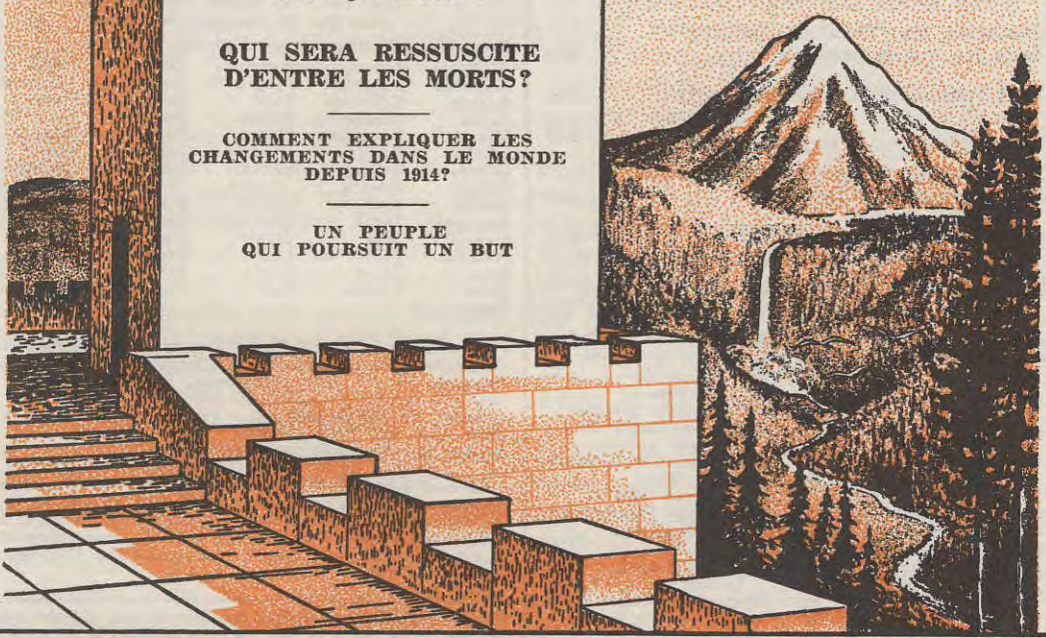
1er JUILLET 1965 N° 13

Périodique bimensuel

QUI SERA RESSUSCITE D'ENTRE LES MORTS?

COMMENT EXPLIQUER LES CHANGEMENTS DANS LE MONDE DEPUIS 1914?

UN PEUPLE QUI POURSUIT UN BUT



"VOUS ÊTES MES TÉMOINS", DIT JÉHOVAH.—Es.43:12

LE BUT DE "LA TOUR DE GARDE"

Ce n'est pas sans raison que l'on bâtit une tour de garde. Si, en effet, la sentinelle postée au sommet est vigilante et douée d'une vue perçante, elle saura, en scrutant l'horizon, prévenir de l'approche de tout danger ceux qui l'ont chargée de faire le guet, ou bien leur réjouir le cœur par l'annonce d'une bonne nouvelle génératrice de foi et d'espérance.

Paraissant sous le nom de "La Tour de Garde", le présent journal se doit de remplir auprès des hommes de toutes les nations les fonctions de sentinelle. Vous tenez entre les mains un journal international qui ignore les distinctions raciales car il estime que nous nous trouvons tous devant le même danger universel et que nous espérons tous voir un changement en mieux.

Dès sa parution au mois de juillet 1879, "La Tour de Garde" a constamment porté ses regards en avant et s'est appliquée sans relâche à aider ses lecteurs à progresser dans la connaissance et à acquérir une claire vision de l'ordre de choses nouveau et glorieux qui attend tous les hommes épris de justice. "La Tour de Garde" ne se prend pas pour un prophète inspiré, cependant ses pages s'attachent à l'explication d'un Livre prophétique dont les prédictions se sont réalisées infailliblement jusqu'à ce jour. Ainsi "La Tour de Garde" se laisse guider par une source sûre. Le lecteur peut donc la lire en toute confiance, car toutes ses explications trouvent leur appui dans ce Livre prophétique, comme il lui est loisible de le vérifier.

Au sein des nombreuses nations de notre temps existent des centaines de religions différentes. Laquelle est représentée par ce journal? Aucune des religions de la chrétienté aux doctrines contradictoires, mais "La Tour de Garde" s'est fait l'organe de la religion qui est révélée dans les pages du plus ancien livre sacré du monde. De quel livre s'agit-il? De la sainte Bible ou Ecritures saintes qui ont été rédigées par inspiration au nom du Créateur du ciel et de la terre, le seul vrai Dieu vivant.

"La Tour de Garde" s'est donc assigné pour but sacré et non politique d'encourager et de faciliter l'étude de la sainte Bible, et de fournir à ses nombreux lecteurs les explications non sectaires indispensables à l'intelligence du Livre de la vraie religion et des prophéties infaillibles. "La Tour de Garde" les aidera à se montrer dignes de recevoir la vie dans la perfection et le bonheur, au sein du nouvel ordre divinement promis, sous la domination d'un royaume éternel et juste: le Royaume de Dieu.

IMPRIMEUR: WATCH TOWER BIBLE AND TRACT SOCIETY OF PENNSYLVANIA
39, Allmendstrasse Berne 22
Editeur principal: 117, Adams Street, Brooklyn, N.Y. 11201, U.S.A.
Editeur pour la Suisse: Association des Témoins de Jéhovah de Suisse
Rédacteur responsable: François Zurcher

"Ils seront tous enseignés par Jéhovah." — Jean 6:45, MN; Esaïe 54:13

SOMMAIRE

Ne vous retenez pas de donner des louanges 387

Manifestation du "fruit de l'esprit" dans les assemblées 389

Qui sera ressuscité d'entre les morts? 393

Seconde partie 400

Comment expliquer les changements dans le monde depuis 1914? 407

Un peuple qui poursuit un but 413

Questions de lecteurs 415

Abréviations employées dans "La Tour de Garde" pour les versions de la Bible mentionnées ci-dessous

AC – Version de Crampon 1905
AS – American Standard Version *
AT – An American Translation *
Cr – Version de Crampon 1923 et 1939
Da – Version de J.-N. Darby
Dy – Catholic Douay Version *
GV – Glaire & Vigouroux
Jé – Bible de Jérusalem
KJ – King James Version *
La – Version de Lausanne
Li – Version de Liénart
LXX – The Septuagint Version *
MM – Les Moines de Maredsous
MN – Les Ecritures grecques chrétiennes – Traduction du monde nouveau
Mo – James Moffatt's Version *
NC – Nouvelle Bible Crampon 1952
NW – New World Translation *
Ro – J.-B. Rotherham's Version *
RS – Revised Standard Version *
Sy – Version Synodale
Yg – Robert Young's Version *

* anglais

Toute référence biblique non suivie d'une abréviation renvoie à la version de Louis Segond

Second class postage paid at Brooklyn, N. Y.

Watchtower semimonthly Vol. LXXXVI № 13
FRENCH EDITION JULY 1, 1965

Tirage de ce numéro: 4 550 000 exemplaires

Prix du numéro: 2 fr. 50 en Belgique, 5 cents au Canada, 25 ct. en Suisse

"La Tour de Garde" est publiée dans les 68 langues suivantes:

Deux fois par mois		Une fois par mois		
Afrikaans	Japonais	Arménien	Gouan	Pidgin mélanésien
Allemand	KiBemba	Bengali	Hébreu	Polonais
Anglais	KiNyanga	Bicol	Hongrois	Russe
Arabe	Néerlandais	Birman	Ibanag	Samoan
Bisaya Cebu	Norvégien	Bisaya Hilongos	Ibo	Serbe
Chinois	Portugais	Bisaya Samar	Islandais	Siamois
Coréen	SeSoutho	Canara	Malayalam	SiLozi
Danois	Slovène	Cinghalais	Malgache	Souahéli
Espagnol	Suédois	Croate	Marathe	Tamoul
Finnois	Tagal	Efik	Motou	Tchwana
Français	Tchi	Ehoué	Ourdou	Turc
Grec	TchiChona	Gan	Pampanan	Ukrainien
Iloco	Xhosa		Panasinan	Viti
Italien	Zoulou		Papiamento	Yorouba

Bureaux de la Watch Tower Society Abonnement annuel
Amérique, U.S. 117, Adams St., Brooklyn 1, N.Y. $ 1.—
Belgique, 28, av. Gén. Eisenhower, Bruxelles 3, C.C.P. 969.76 Fr. 50.—
Canada, 150, Bridgeland Ave., Toronto 19, Ont. $ 1.—
Haïti, Box 185, Port-au-Prince Gdes. 5.—
Suisse, 39, Allmendstrasse, 3000 Berne 22, C.C.P. Berne 30 - 3319 Fr. 5.—

Le tarif pour les éditions mensuelles est moitié moindre.
Le montant de l'abonnement devrait être envoyé au bureau de votre pays, en observant les prescriptions donnant toute garantie pour les paiements. **Une fiche de renouvellement** est insérée dans les deux derniers numéros avant l'échéance de votre abonnement.

CHANGEMENT D'ADRESSE: Veuillez nous le signaler trente jours avant votre départ, en nous donnant la nouvelle et l'ancienne adresse (renvoyez-nous, si possible, la dernière bande d'envoi). Ecrivez au bureau de votre pays ou, à défaut, à Watch Tower, 39, Allmendstrasse, 3000 Berne 22, Suisse.

Réimprimé en France Printed in Switzerland

La TOUR DE GARDE

annonce
LE ROYAUME DE JÉHOVAH

Vol. LXXXVI 1er juillet 1965 № 13

NE VOUS RETENEZ PAS DE DONNER

des louanges

QUELLE force ne puise-t-on pas dans un éloge reçu! La journée est toute illuminée, les efforts valent la peine qu'on se donne, et l'on est incité à continuer de faire ce qui est digne d'éloges. Quels beaux résultats on obtient avec des louanges qu'on ne s'est pas abstenu de donner!

Jésus-Christ reconnaissait la valeur des louanges, car dans une comparaison, il se représenta comme un maître disant à ses esclaves: "C'est bien, esclave bon et fidèle!" (Mat. 25:21, 23, *MN*). Il ne se retenait pas de louer ses disciples de leurs bonnes actions. Jéhovah non plus ne ménage pas ses louanges à ceux de ses serviteurs qui en sont dignes. Au temps voulu, selon l'Ecriture, "chacun verra sa louange venir à lui de la part de Dieu". — I Cor. 4:5, *MN*.

Les premiers chrétiens louaient aussi ceux qui le méritaient, car nous lisons dans l'épître de l'apôtre Paul aux Corinthiens: "Nous envoyons avec lui [Tite] le frère dont la louange relativement à la bonne nouvelle s'est répandue dans toutes les congrégations." Ces paroles de louange pour le bon travail d'un frère que l'apôtre ne nomme pas, furent certainement pour lui une source d'encouragement. Elles l'ont sans doute incité à participer avec un zèle accru à la propagation de la bonne nouvelle. — II Cor. 8:18, *MN*.

Toutefois, il est intéressant de noter combien la Parole de Dieu se montre équilibrée sous le rapport des louanges à décerner. Bien qu'elle souligne l'importance de la louange à l'adresse des individus, elle prend soin de condamner la flatterie, qui est une louange fausse, hypocrite ou exagérée. L'apôtre Paul écrivit aux chrétiens de Thessalonique: "Jamais nous ne nous sommes présentés avec un langage flatteur (comme vous le savez), ou avec des prétextes dissimulant la convoitise, Dieu en est témoin!" (I Thess. 2:5, *MN*). De plus, la Bible condamne la louange qu'on prodigue sous la forme d'honneurs pleins d'adoration. C'est pourquoi, quand le roi Hérode accepta les louanges du peuple qui criait: "La voix d'un dieu et non d'un homme!", l'ange de Jéhovah le frappa, parce qu'il n'avait pas donné la gloire à Dieu. — Actes 12:22, 23, *MN*.

La louange, pleine d'adoration, n'est bienséante que lorsqu'elle s'adresse à Dieu seul. Chacun de nous devrait la donner à Dieu. Non seulement la Bible elle-même renferme cette sorte de louange, mais elle nous encourage à nous joindre au chœur, en disant: "Louez Jah, peuple!" — Ps. 148, 150, *NW*.

Ces louanges sont salutaires et bienséantes; d'autre part, la louange exagérée des hommes peut être dangereuse. L'exemple d'Absalom,

fils de David, qui était très beau, illustre bien ce fait: "Il n'y avait pas un homme dans tout Israël aussi renommé qu'Absalom pour sa beauté." Mais toute cette louange eut un mauvais effet, car Absalom, devenu hautain, chercha à usurper le trône de David, son père. Sa conduite eut de terribles conséquences, entre autres, sa mort violente. — II Sam. 14:25.

Il est donc indéniable que la louange qui glorifie et exalte la créature fera du mal et déplaira à Dieu. Néanmoins, la crainte de glorifier des individus ne devrait pas nous empêcher de donner des louanges méritées. La louange a sa place.

La louange bienséante est encourageante, car elle donne à celui qui la reçoit la certitude d'avoir fait ce qui est agréable, et l'assurance que ses efforts ne sont pas passés inaperçus, qu'ils n'ont pas été inutiles. D'autre part, quand on s'abstient de faire des éloges, les rapports entre les individus sont moins chaleureux, moins agréables qu'ils ne le seraient autrement.

C'est la remarque qu'un homme a faite un jour qu'on l'avait invité à dîner. Après le repas, qui avait été savoureux, il félicita son ami d'avoir une femme qui était un véritable cordon bleu. "C'est vrai, répondit le mari. Je le sais, mais je ne le *lui* dis pas." Il pensait sans doute qu'un compliment flatterait la vanité de sa femme. Quelle que soit la raison qui l'incitait à se taire, l'invité remarqua que les rapports entre ces deux époux étaient moins agréables que dans les foyers où chacun ne ménage pas ses louanges à l'adresse des autres membres de la famille qui en sont dignes.

Une femme capable mérite qu'on la loue, et selon le proverbe, elle doit être louée: "Ses fils se lèvent, et la disent heureuse; son mari se lève, et *lui donne des louanges.*" Le fait de se sentir appréciée facilite sa tâche et l'incite à s'appliquer encore davantage pour faire plaisir. — Prov. 31:28.

Les maris aussi sont heureux de recevoir des louanges sincères, ne serait-ce qu'une simple exclamation d'admiration devant la voiture bien astiquée, ou leur adresse à découper la viande. Les créatures éprouvent du plaisir à recevoir des louanges. C'est comme de l'huile qu'on verserait dans les rouages de la vie pour éviter les frottements. Aussi ne vous abstenez pas de donner des louanges sincères.

Les enfants à qui on adresse des éloges améliorent leur conduite et leur travail. En vérité, la discipline leur est indispensable, mais des louanges méritées leur font du bien. Une mère, qui était souvent obligée de punir son enfant, raconte qu'un jour celle-ci s'était montrée particulièrement sage. "Le soir, dit-elle, après l'avoir bordée dans son lit et être redescendue, je l'ai entendu sangloter. Revenant sur mes pas, je l'ai trouvée la tête enfouie dans l'oreiller. Entre deux sanglots, elle m'a dit: 'Est-ce que je n'ai pas été très sage aujourd'hui?' " La question a fait à la mère l'effet d'un coup de couteau qu'on aurait retourné dans une plaie. Toujours prompte à corriger la fillette, elle ne lui avait pas adressé le moindre éloge en la mettant au lit, pour montrer qu'elle était contente que l'enfant s'était efforcée d'être sage ce jour-là.

Puisque la louange est si importante, ne vous retenez donc pas de la donner. Montrez-vous généreux dans vos louanges. Et particulièrement, "Alleluia [Louez Jéhovah], car il est bon de célébrer notre Dieu, car il est doux, il est bienséant de le louer." — Ps. 147:1, *AC.*

Celui qui demeure sous l'abri du Très-Haut repose à l'ombre du Tout-Puissant. — Ps. 91:1.

MANIFESTATION

dans les ASSEMBLÉES

"C'EST extraordinaire! Je n'ai jamais vu de pareil! Comme ils ont l'air heureux! Et voyez combien les jeunes sont nombreux!" Ainsi s'exclamait le directeur d'un quotidien d'Alberni, en Colombie britannique, au Canada, après avoir observé la conduite et l'attitude des délégués à l'assemblée qui avait pour thème "Le fruit de l'esprit" et qui se tenait dans cette ville. Cette assemblée faisait partie d'une chaîne de 231 assemblées organisées par les témoins de Jéhovah dans 49 pays au cours de l'année 1964, dont le déroulement était achevé au moment où nous écrivons ce rapport. La réaction de ce directeur de journal était typique, parce que les assistants reflétaient les qualités chrétiennes qui constituent le fruit de l'esprit de Dieu.

Leur thème étant tiré de la Bible, de Galates 5:22,23 (*MN*), les assemblées ont mis en lumière les neuf qualités chrétiennes qui sont énumérées dans ce passage biblique: "Le fruit de l'esprit, c'est l'amour, la joie, la paix, la longanimité, la bienveillance, la bonté, la foi, la douceur, la maîtrise de soi." Chacun de ces neuf fruits de l'esprit composait le thème d'un discours qui donnait des instructions précises sur la façon de le manifester.

La conduite des nombreux délégués a révélé nettement qu'il ne s'agissait pas uniquement de paroles. Au cours de l'assemblée de Rønne, au Danemark, une famille, qui passait sur les lieux de l'assemblée et qui, jusque-là, n'avait jamais été en contact avec les témoins de Jéhovah, a été si profondément impressionnée par la bienveillance des délégués qu'elle a assisté à toutes les sessions, pendant les quatre jours de l'assemblée, et qu'elle a accepté une étude biblique à domicile. Elle avait surtout été frappée de la mise en pratique de ce fruit de l'esprit.

Grâce à l'amour fraternel, une discipline remarquable, une coopération étroite et une chaude sollicitude à l'égard des autres n'ont cessé de régner parmi les délégués, peu importe la race à laquelle ils appartenaient. Leur comportement a vivement frappé de nombreux étrangers. Une infirmière, après avoir vu l'assemblée de Surinam, a fait la remarque suivante: "Par exemple! Même les nègres de la brousse sont accueillis chaleureusement et conduits à leur place." En voyant comment l'application de l'amour favorise le bon fonctionnement d'une organisation, les fonctionnaires d'Alexandrie, en Italie, ont été stupéfaits et se sont écriés avec enthousiasme: "C'est merveilleux! Votre organisation est excellente, oui, excellente! Nous n'aurions pas cru que vous fussiez si bien organisés. Nous vous estimons beaucoup, et si, à l'avenir, vous désirez tenir d'autres assemblées dans notre ville, veuillez nous en informer, nous serons heureux de vous aider une seconde fois." Le directeur du bureau des Assemblées et des Voyageurs de Syracuse, dans l'Etat de New York, a écrit au sujet de l'assemblée qui s'est tenue dans sa ville: "Franchement, de toutes les assemblées que j'aie jamais vues, c'est celle dont l'organisation et la marche ont été les meilleures (...). Depuis la direction du State Fairground jusqu'aux hôtels et aux motels, ce ne fut qu'un concert de louanges." Sans le véritable amour chrétien témoigné dans ces assemblées, il aurait été impossible de trouver, parmi une si grande foule, la bonne organisation, l'excellente coopération et l'attention accordée aux biens d'autrui.

C'est avec enthousiasme que, dans de nombreux cas, les témoins de Jéhovah se sont rassemblés dans des communautés qui n'avaient encore jamais vu d'assemblée de district du peuple de Jéhovah. Comme les délégués ont manifesté les fruits de l'esprit, ces assemblées ont produit sur ces communautés l'effet d'un puissant témoignage, ce qui leur a permis de changer d'attitude à l'égard des témoins. A Porto-Rico, après l'une de ces assemblées, la congrégation locale qui comptait vingt membres, a connu un accroissement de 25 pour cent dans le nombre des études bibliques à domicile, et l'assistance à la Salle du Royaume a augmenté de 200 pour cent. Les habitants de Old Harbour, dans la Jamaïque, attendaient la venue de 800 délégués seulement; le clergé les avait encouragés à accueillir froidement les témoins. Mais en voyant arriver 3000 délégués, bien disciplinés, tous joyeux, ils ont commencé à changer d'opinion à leur égard. Depuis l'assemblée, ils manifestent davantage de respect aux témoins de Jéhovah, et ceux-ci peuvent plus facilement faire de brefs sermons sur le pas de la porte.

DISCOURS EDIFIANTS

Dans les discours, de nouveaux points sur la résurrection, la conduite du peuple de Dieu et le travail profane ont été éclaircis, ce qui a suscité de nombreuses et profondes discussions. A l'assemblée de Bandoung, en Indonésie, vingt témoins, logés dans la même maison, étaient tellement plongés dans leur discussion sur les nouvelles acquisitions qu'ils ont parlé jusqu'à deux heures du matin. L'intérêt sincère qu'ils prenaient à ce qui se disait pendant les sessions, reflétait leur foi en la Parole de vérité de Dieu.

Beaucoup ont exprimé la satisfaction qu'ils ont éprouvée à écouter le discours si édifiant moralement, intitulé "Gardons chaste et pure l'organisation des serviteurs publics", à cause de la franchise avec laquelle il insistait sur les bonnes mœurs et la maîtrise de soi. Il en a surtout été ainsi au Pakistan où, à cause des coutumes sociales, on entend rarement donner aussi ouvertement des conseils sur les mœurs. A l'assemblée de Surinam, on a entendu certains témoins faire la remarque suivante: "Vous voyez réellement que l'organisation de Jéhovah veille sur nous comme une mère." Ce discours a même impressionné favorablement les étrangers.

En Finlande, un étranger a dit: "Jusque-là, je n'avais jamais entendu donner d'aussi bons conseils aux jeunes. Je n'étais jamais allé à vos réunions, mais maintenant je veux y assister." Un villageois, qui a écouté le discours à l'assemblée d'Antigua, dans les îles du Vent, a fait la remarque suivante: "Aucune autre organisation ne pourrait parler à ses membres comme le font les témoins de Jéhovah. C'est dommage que les autres religions ne s'intéressent pas aux gens comme le fait votre organisation." Ce discours a donc fait une excellente impression parce qu'il a insisté sur deux des fruits de l'esprit: la bonté et la maîtrise de soi.

La session ayant pour thème "Réponses à quelques questions bibliques", a soumis les consciences à un examen approfondi quand la question du travail profane pour le compte de Babylone la Grande, l'empire mondial de la fausse religion, a été abordée. S'adressant à l'orateur, un délégué présent à l'une des petites assemblées du Liban, s'est écrié: "Vous ne savez pas à quel point nous sommes heureux de connaître la conduite qu'il nous faut observer à l'égard de ces organisations religieuses." De l'autre côté du globe, en Nouvelle-Zélande, un témoin qui exerçait une profession bien rémunérée — cette femme était professeur d'allemand dans une école de l'Eglise anglicane — a donné sa démission après l'assemblée. Elle avait la conscience tourmentée à ce sujet, aussi a-t-elle été très heureuse de recevoir de bons conseils sur la voie à suivre. D'autres témoins, que ce discours concernait, ont pris immédiatement des dispositions pour changer d'emploi, reflétant ainsi un autre des fruits de l'esprit, la foi, en se fiant aux conseils de la Parole et de l'organisation de Dieu.

EFFORTS POUR ASSISTER A L'ASSEMBLEE

Nombre de témoins ont dû surmonter de grands obstacles pour assister à l'une des assemblées. Ils ont manifesté par là leur amour

profond pour Dieu. Par exemple, les témoins de Colombie, en Amérique du Sud, sont allés à l'assemblée tenue à Monteria, à dos de mulet, de cheval ou d'âne, ou bien en car, en jeep, en pirogue et à pied. Certains d'entre eux ont dû marcher pendant quatre jours avant d'arriver à l'endroit où ils trouveraient le car qui les emmènerait vers l'assemblée. Pour réduire les dépenses, l'un des délégués a envoyé sa femme et ses enfants par bateau et par autocar, tandis que lui voyageait à dos de mulet pendant deux jours.

Pour d'autres délégués, le travail profane constituait un empêchement qui les aurait retenus chez eux s'ils l'avaient permis. Un père de famille de la Rhodésie du Sud a vu cet empêchement contrarier ses projets. Il venait de trouver un nouvel emploi, et il n'avait pas droit à un congé. De plus, l'assemblée d'Umtali était prévue à un moment où son patron avait besoin de tous ses employés pour dresser l'inventaire annuel. Après avoir demandé l'aide de Jéhovah dans la prière, le témoin a jugé que pour rester loyal à l'égard de son patron, la meilleure chose à faire était de donner sa démission, car il voulait assister à l'assemblée ayant pour thème "Le fruit de l'esprit" à Umtali. Sa décision était motivée par son amour profond pour Dieu et le désir de faire sa volonté. Il avait confiance que Jéhovah l'aiderait à trouver un autre emploi à son retour. Le patron a voulu connaître les raisons de sa démission, et après avoir discuté avec lui, il lui a permis de s'absenter.

LES CHAMBRES

Pour les congressistes, on a trouvé des chambres dans des endroits où, de prime abord, il n'y avait guère d'espoir d'en trouver. A Sparta Amfi, en Norvège, une exposition de meubles a été annulée trois semaines avant l'assemblée, parce qu'on n'avait pu trouver les 400 chambres nécessaires pour loger les gens désireux d'y assister. Or, il fallait 1000 chambres aux témoins. Pourrait-on les trouver? On a réussi à en trouver plus qu'il n'en fallait, mais aussi quel travail considérable cette recherche de porte en porte a nécessité de la part des frères! Pleins d'amour, les témoins de l'endroit ont fait de grands efforts pour pourvoir au logement de leurs frères qui allaient leur rendre visite.

Pour pallier le manque de chambres dans les villes de Corée où se tenaient les assemblées, on a transformé en dortoirs les Salles du Royaume, les écoles et les salles de jiu-jitsu. Patiemment, les témoins se sont résignés à la séparation des familles, les hommes et les femmes dormant dans des dortoirs séparés. Ils ont ainsi reflété un autre des fruits de l'esprit: la douceur. A Masan, en Corée, les témoins sont allés de maison en maison pour demander aux chefs de famille de mettre à leur disposition, non pas des chambres, parce qu'elles sont rares dans les maisons privées coréennes, mais un emplacement sur le sol pour dormir. De nombreuses familles ont ainsi quitté leur demeure pour céder la place aux délégués. Des centaines de témoins ont été logés de cette façon, à peu de frais. Et par la suite, bon nombre d'études bibliques ont été commencées avec les maîtres de maison qui avaient pratiqué l'hospitalité. Le fait d'avoir logé des témoins pendant l'assemblée, a exercé sur eux une influence stimulante du point de vue spirituel.

En manifestant les fruits de l'esprit, les délégués ont inspiré une confiance absolue aux gens chez qui ils séjournaient. Le propriétaire d'un motel à San Bernardino, en Californie, se sentait tellement tranquille avec des témoins de Jéhovah dans son motel, et seulement avec eux, qu'il leur a remis le passe-partout avant de partir en vacances. En Suisse, un certain nombre de familles ont agi de la même façon. Elles ont laissé la clef aux témoins et sont parties en vacances.

LA LOCATION DES LIEUX POUR LES ASSEMBLEES

Les difficultés pour louer des lieux pour les assemblées n'ont pas manqué. Dans certains cas, il a fallu vaincre une opposition religieuse de longue date ainsi que des préjugés, et pour l'emporter les témoins ont dû manifester un autre des fruits de l'esprit: la longanimité. Un tel cas s'est produit en France, en Lorraine, où les témoins de Jéhovah ont toujours eu des difficultés à tenir des assemblées. Après de nombreux efforts,

ils ont finalement obtenu le droit d'en tenir une à Metz, mais sous certaines conditions dont l'une était que seules les personnes munies d'une invitation personnelle pourraient y assister. Aucun étranger ne pouvait venir. L'autorisation était accordée seulement pour l'édification personnelle des témoins de Jéhovah de la région.

Au cours de l'une des sessions de l'assemblée de Metz, le chef de la police est venu contrôler le déroulement de l'assemblée. L'ordre et le calme qui y régnaient l'ont si vivement frappé qu'il a déclaré ne voir aucune raison empêchant à l'avenir les rassemblements de témoins dans cette région.

Au Tanganyika, en Afrique, les témoins de Jéhovah ont été heureux d'apprendre qu'il leur serait permis d'avoir pour la première fois une assemblée à Mbeya. Plus de la moitié des 855 témoins du pays habitent dans cette ville. En reflétant un des fruits de l'esprit, la paix, les témoins ont réussi à s'assurer la coopération des fonctionnaires de la ville, qui sont allés jusqu'à annuler les matches de football prévus pour le samedi et le dimanche de l'assemblée, afin de permettre à cette dernière d'occuper le stade, et cela gratuitement. Le conseil municipal a fourni une estrade mobile, et le bureau du dispensaire a prêté gracieusement 400 chaises. Cette excellente coopération de la part des fonctionnaires de Mbeya a fait contraste avec la conduite des représentants de la ville de Rotorua, en Nouvelle-Zélande.

Bien qu'on présente Rotorua comme un lieu idéal pour y tenir des assemblées, les fonctionnaires de la ville se sont montrés inhospitaliers. La salle ne contenant que 400 places, il nous manquait 1000 chaises que nous leur avons demandé de nous louer. Ils ont refusé. Mais ce comportement des fonctionnaires n'a pas refroidi l'enthousiasme des délégués. Reflétant la longanimité, ils ont surmonté cette difficulté due à l'opposition. Dans un rayon de plusieurs kilomètres autour de Rotorua, ils ont rassemblé toutes les chaises de leurs Salles du Royaume, de sorte que les 1647 personnes présentes ont pu être assises pour écouter la conférence publique.

Quel spectacle émouvant de voir tant de personnes symboliser le don de leur personne à Jéhovah par le baptême d'eau lors de ces assemblées! Pour les 231 assemblées, 10 672 personnes en tout ont démontré, par le baptême, qu'elles ont pris la décision de servir le Dieu tout-puissant et de lui obéir. En les voyant prendre le baptême, les délégués ont mieux compris le point nouveau mis en lumière dans le discours relatif aux personnes de bonne volonté. Ils ont compris qu'il ne s'agissait pas de la bonne volonté de ces personnes envers Dieu, mais de la bonne volonté de Dieu à leur égard, et que c'était leur obéissance à Dieu et le service qu'elles lui rendaient qui leur valaient cette bonne volonté de la part de Dieu. C'est ainsi que, par le baptême, plus de 10 000 personnes sont venues grossir les rangs des hommes de bonne volonté de Dieu.

Les bonnes directives spirituelles contenues dans le discours public "Quel sera votre sort, la 'paix chez les hommes de bonne volonté' ou Harmaguédon?" ont été données devant un auditoire comptant au total 681 550 personnes. Quelques heures après la fin de ce discours, les membres du peuple de Jéhovah ont quitté les lieux de l'assemblée pour rentrer chez eux, spirituellement rafraîchis et encouragés par la conduite des assistants qui avaient manifesté les fruits de l'esprit. Leur désir était de continuer à manifester ces fruits de l'esprit de Dieu dans leur territoire, en s'engageant avec zèle dans la proclamation de la bonne nouvelle du Royaume de Dieu.

Des paroles pleines de charme bouillonnent dans mon cœur. Je dis: Mon œuvre est pour le roi! Que ma langue soit comme la plume d'un habile écrivain! (...) Je rappellerai ton nom dans tous les âges: Aussi les peuples te loueront éternellement et à jamais. — Ps. 45:2, 18.

Qui sera ressuscité d'entre les morts?

"Que les morts sont ressuscités, même Moïse l'a laissé voir." — Luc 20:37, MN.

LE PROPHETE Moïse, qui vécut il y a trente-cinq siècles, préfigurait un autre prophète qui serait suscité dans sa propre race, mais qui serait encore plus grand que lui. C'est ce que déclara à Moïse le Dieu tout-puissant lui-même (Deut. 18:17–19). Voici dix-neuf cents ans, soit au premier siècle de notre ère, ce prophète promis, plus grand que Moïse, se présenta en la personne de Jésus-Christ, un homme de la même race que Moïse, qui vint au nom du même Dieu, mais qui opéra des miracles plus grands que ceux du prophète de l'Antiquité. L'entendant parler, quantité de gens disaient au sujet de Jésus: "Celui-ci est pour sûr Le Prophète." (Jean 7:40, *MN*). Dans le temple de Jérusalem et devant la Cour suprême sacerdotale de la même ville, on annonça qu'il était ce Prophète promis (Actes 3:22–26; 7:37, 38, 52). Logiquement, si Moïse laissa voir la merveilleuse espérance de la résurrection des morts, Jésus-Christ, le Prophète comme Moïse mais plus grand que lui, devait, lui aussi, parler de la résurrection des morts. Effectivement, il en parla longuement. Mieux, il fut lui-même ressuscité d'entre les morts.

[2] En l'an 31 de notre ère, ce Prophète plus grand que Moïse cita le nom de certaines villes de l'Antiquité et parla de l'avenir de leurs habitants. Il s'agit des villes de

1. a) Qui était le Prophète plus grand que Moïse? b) Pour ce qui est du sujet de la résurrection, quelle comparaison peut-on établir entre Moïse et le grand Prophète?

2, 3. Selon Matthieu 11:20-24, pourquoi Jésus fit-il des reproches à Chorazin, Bethsaïda et Capernaüm?

Tyr, de Sidon et de Sodome. La Bible déclare à leur sujet:

3 "Alors il se mit à faire des reproches aux villes où avaient eu lieu le plus grand nombre de ses œuvres puissantes, parce qu'elles ne s'étaient pas repenties: 'Malheur à toi, Chorazin! Malheur à toi, Bethsaïda! Car si les œuvres puissantes qui ont eu lieu au milieu de vous avaient eu lieu à Tyr et à Sidon, il y a longtemps qu'elles se seraient repenties sous le sac et dans la cendre. Je vous le dis donc, ce sera plus supportable pour Tyr et Sidon au Jour du Jugement que pour vous. Et toi, Capernaüm, seras-tu peut-être élevée jusqu'au ciel? Dans le Hadès tu descendras; car si les œuvres puissantes qui ont eu lieu au milieu de toi avaient eu lieu dans Sodome, elle subsisterait encore aujourd'hui. Aussi je vous le dis, ce sera plus supportable pour la terre de Sodome au Jour du Jugement que pour toi.'" — Mat. 11:20–24, *MN;* Luc 10:11–15.

4 A présent, les questions suivantes se posent: Les habitants de ces villes anciennes seront-ils ressuscités d'entre les morts? Jésus voulait-il dire que le Jour du Jugement sera tout à fait insupportable pour les habitants païens de Tyr et de Sidon et que, partant, ils n'auront aucune part à la résurrection? Admettons maintenant que les gens de Tyr et de Sidon ressuscitent et qu'au Jour du Jugement ce soit plus supportable pour eux que pour les Juifs de Chorazin et de Bethsaïda. Etant donné que ces Juifs seront moins favorisés au Jour du Jugement, faut-il en conclure qu'aucune occasion ne leur sera offerte de vivre grâce à une résurrection?

5 Autrement dit, les paroles de Jésus signifient-elles que les Juifs de Chorazin et de Bethsaïda n'auront aucune part à la résurrection, pas plus que les païens de Tyr et de Sidon ne ressusciteront? Non? Au contraire, Ezéchiel 32:21–30 (*Da*) nous informe en termes très clairs que les habitants païens de Sidon sont dans le Schéol ou Hadès, et non dans la Géhenne. Ils attendent donc la résurrection, le Jour du Jugement, où la mort et le Hadès rendront les morts qui sont en eux (Rév. 20:11–15, *MN*). La ville de Tyr était jadis une colonie de Sidon. Ses citoyens décédés sont également dans le Hadès.

6 Pourquoi est-il logique de penser que les habitants de Tyr et de Sidon se trouvent dans le Schéol ou Hadès et qu'ils en reviendront par une résurrection? Jésus montra clairement que ces gens n'étaient pas dans un état religieux tel qu'ils ne pouvaient plus se repentir et se convertir à la justice de Dieu. Ils n'avaient pas reçu un témoignage complet sur Jéhovah Dieu et son Royaume de salut. Si ces villes avaient reçu le même témoignage que Chorazin et Bethsaïda, "il y a longtemps qu'elles se seraient repenties sous le sac et dans la cendre". Elles n'étaient pas arrivées à l'état religieux décrit dans Hébreux 6:4–6 (*MN*) en ces termes: "Il est impossible (...) de les ranimer encore une fois pour la repentance."

7 Grâce à la résurrection, au Jour du Jugement les Sidoniens et les Tyriens auront l'occasion de recevoir un témoignage complet concernant le Royaume de Dieu et de Jésus-Christ. Cela leur donnera la possibilité de se repentir sincèrement, comme "sous le sac et dans la cendre". Certes, ils n'auront pas l'espérance de vivre dans le Royaume céleste de Dieu, mais ils auront l'occasion de vivre éternellement sur la terre transformée en Paradis.

8 Qu'en est-il des habitants de l'antique ville de Sodome, dont l'existence fut abrégée par le feu et le soufre que Dieu fit pleuvoir du ciel sur cette ville et sur Gomorrhe et d'autres cités de la région? Peut-on dire que le Jour du Jugement sera insupportable pour Sodome et, à plus

4, 5. a) Jésus voulait-il dire que les habitants païens de Tyr et de Sidon ne ressusciteront pas d'entre les morts? b) Qu'apprenons-nous dans Ezéchiel 32:21–30 à propos des gens de Tyr et de Sidon?

6. Pourquoi est-il logique de penser que les habitants de Tyr et de Sidon ressusciteront?

7. Grâce à la résurrection, quelle occasion sera offerte aux habitants de Tyr et de Sidon?

8. Qu'est-ce qui mit fin à l'existence de Sodome, et pourquoi serait-il erroné de dire que les habitants de Capernaüm et de Sodome ne ressusciteront pas?

forte raison, pour la ville de Capernaüm, et que, par suite, les habitants de cette ville ne seront pas ressuscités, pas plus que ceux de Sodome? Non! Un tel raisonnement serait erroné parce que Jésus mit Sodome au même rang que Tyr et Sidon.

9 Tout comme pour Tyr et Sidon, Jésus montra que Sodome, quoique inique, n'était pas arrivée à l'état où tout repentir était impossible. C'est pourquoi il affirma que si les œuvres puissantes qu'il avait opérées à Capernaüm avaient eu lieu à Sodome, "elle subsisterait encore aujourd'hui", c'est-à-dire à l'époque de Jésus. Et sous ce rapport, Jésus déclara que Capernaüm, qui avait été élevée spirituellement jusqu'au ciel, serait abaissée et descendrait dans le Hadès, mais non dans la Géhenne. Jésus opposa les hauteurs du ciel aux profondeurs du Hadès ou Schéol, et par cette comparaison il montra que Capernaüm serait profondément rabaissée. Bien que très favorisée par Jésus, cette ville n'existe plus de nos jours, pas plus que Sodome. Mais si Sodome avait eu les mêmes occasions que Capernaüm, elle aurait compté au moins dix justes et son existence aurait été prolongée de plus de dix-neuf cents ans, jusqu'au temps de Jésus, et même au-delà. Par conséquent, tout espoir n'est pas perdu de guérir spirituellement les habitants de Sodome (Gen. 18:22–32). Le passage d'Ezéchiel 16:46–61 laisse entendre qu'il y a de l'espoir pour ceux qui ressemblent aux anciens Sodomites.

10 Lorsque Jésus envoya ses disciples annoncer le Royaume de Dieu aux "brebis perdues de la maison d'Israël", il leur déclara: "Si quelqu'un ne vous fait pas entrer ou n'écoute pas vos paroles, en sortant de cette maison ou de cette ville, secouez la poussière de vos pieds. En vérité je vous le dis, ce sera plus supportable pour la terre de Sodome et de Gomorrhe au Jour du Jugement que pour cette ville." (Mat. 10:14,15, *MN;* Luc 10:10–12).

9. a) L'état spirituel des habitants de Sodome rendait-il tout repentir impossible? b) Qu'apprenons-nous sur Sodome dans Ezéchiel 16:46–61?
10. Lorsque Jésus envoya ses disciples prêcher, que déclara-t-il concernant Sodome et Gomorrhe, et pourquoi? Quelle était la raison de cette dernière affirmation? C'est parce que Sodome et Gomorrhe n'avaient jamais reçu un tel témoignage concernant le Royaume de Dieu.

11 Certes, Lot, neveu d'Abraham, élit domicile à Sodome, mais il ne possédait pas le message du Royaume et partant ne pouvait l'annoncer aux habitants de cette ville. Lot alla même jusqu'à promettre ses deux filles à deux Sodomites. Il est également vrai que deux anges de Jéhovah Dieu visitèrent la ville de Sodome. Ils n'y restèrent cependant qu'une seule nuit, et encore, ce fut pour inspecter la ville mais non pour y prêcher le Royaume de Dieu. Il est indéniable que le comportement des hommes de Sodome à l'égard des anges révéla la profonde débauche de cette ville. Il n'empêche qu'aucun message de repentance, de conversion et de salut éternel ne fut annoncé à la ville de Sodome. Seuls les futurs beaux-fils de Lot furent avertis de la catastrophe qui allait venir. De toute évidence, les habitants de Sodome ne reçurent pas un témoignage sur le Royaume comme celui que Jésus et ses apôtres rendirent à la ville de Capernaüm. — Gen. 13:12,13; 19:1–29.

UN TYPE PROPHETIQUE

12 Les anges de Jéhovah Dieu ne trouvèrent pas à Sodome dix hommes justes, ni des femmes justes. Les habitants de Sodome étaient des Cananéens, et la malédiction que le patriarche Noé avait prononcée sur leur ancêtre Canaan pesait sur eux (Gen. 9:20–25; 10:19). Néanmoins, à l'époque de Jésus, la ville de Capernaüm était, du point de vue spirituel, en plus mauvaise posture que Sodome et plus condamnable qu'elle. En ce cas, peut-on affirmer que les habitants de Sodome qui moururent par le feu et le soufre qui tombèrent du ciel subirent une destruction *éternelle?* Ou bien leur châtiment

11. Quel témoignage Sodome reçut-elle, en comparaison de celui rendu à Capernaüm?
12, 13. a) Dans quelle situation défavorable se trouvaient ces Sodomites, mais plus tard quelle ville était en plus mauvaise posture qu'eux? b) Compte tenu de II Pierre 2:6–10, quelles questions se posent à propos de la destruction de Sodome?

fut-il une *préfiguration* de la destruction éternelle de ceux qui violent les mêmes principes, mais d'une façon plus répréhensible? Lisons à ce propos II Pierre 2:6–10 (*MN*):

13 "Si, en réduisant en cendres les villes de Sodome et de Gomorrhe, il les a condamnées, laissant aux impies un exemple de choses à venir; et s'il a délivré le juste Lot, qui était profondément affligé par la conduite dissolue à laquelle se livraient ces gens qui bravaient la loi — car cet homme juste, par ce qu'il voyait et entendait pendant qu'il demeurait au milieu d'eux, tourmentait jour après jour son âme juste en raison de leurs œuvres iniques — Jéhovah sait délivrer de l'épreuve les gens au pieux dévouement, mais réserver les injustes pour le jour du jugement pour être retranchés [mis en échec, *NW* 1950 n.m.], surtout, cependant, ceux qui vont après la chair avec le désir de la souiller et qui méprisent la seigneurie."

14 Lot fut délivré de la destruction de Sodome, mais son salut n'est pas encore achevé. Pour recevoir la vie éternelle sous le Royaume de Dieu, il faut qu'il soit ressuscité. On remarquera que selon II Pierre 2:6, la destruction de Sodome et de Gomorrhe ne fut qu'un "exemple" prévenant les chrétiens pieux de ce qui leur arriverait inévitablement s'ils imitaient la conduite des habitants de Sodome et de Gomorrhe, mais leur montrant aussi qu'ils seraient délivrés s'ils restaient fidèles à Jéhovah Dieu.

15 Les Sodomites étaient-ils pires que les autres Cananéens? Non, d'après ce qu'on peut lire dans Lévitique 18:21–28. Et Pierre ne dit pas que les Sodomites et les Gomorrhéens furent anéantis pour toujours. En revanche, les chrétiens voués sont considérés comme étant plus responsables que les habitants infidèles de Sodome, de Gomorrhe et même de Capernaüm; aussi encourent-ils le châtiment de la destruction éternelle. D'où cette déclaration de II Pierre 2:12,13 (*MN*) concernant les chrétiens voués et baptisés qui se laissent corrompre: "Ces hommes, comme des animaux qui ne raisonnent pas, nés par nature pour être pris et détruits, subiront, dans les choses dont ils sont ignorants et parlent en mal, la destruction dans leur propre voie de destruction, se faisant du tort à eux-mêmes pour prix de l'injustice." Ils sont détruits comme les animaux.

16 En tant que villes, Sodome et Gomorrhe furent anéanties pour toujours, et du temps de Jésus elles n'existaient plus depuis longtemps. Mais qu'en est-il de leurs habitants? En lisant la citation suivante, il nous faut garder présentes à l'esprit les paroles précitées de l'apôtre Pierre: "De même aussi Sodome et Gomorrhe et les villes d'alentour, après qu'elles eurent, pareillement à ceux-là, commis la fornication à l'excès et qu'elles furent allées après la chair pour un usage contre nature, nous sont proposées en exemple d'avertissement en subissant le châtiment judiciaire d'un feu éternel." — Jude 7, *MN*.

17 Les villes de Sodome et de Gomorrhe sont un "exemple d'avertissement" en ce sens que Dieu ne leur permit pas de subsister jusqu'à l'époque de Jésus-Christ, de Pierre, de Jude et des autres disciples. Les habitants de Sodome et de Gomorrhe ne furent pas condamnés à la Géhenne et lancés dans le "lac brûlant de feu et de soufre", mais ils furent proposés en exemple d'avertissement aux chrétiens infidèles ("aux impies") qui subiront le châtiment judiciaire d'un "feu éternel" ou d'une destruction éternelle. — Rév. 20:14,15; 21:8; II Pierre 2:6, *MN*.

18 Les habitants de Sodome et de Gomorrhe furent exécutés directement par l'ange de Dieu. L'effet du feu et du sou-

14. De quoi Lot fut-il délivré, et dans quel sens la destruction de Sodome fut-elle un exemple?
15. a) Pierre dit-il que les habitants de Sodome et de Gomorrhe sont détruits pour toujours? b) Selon II Pierre 2:12,13, qui sera détruit éternellement, et pourquoi?
16, 17. A la lumière de II Pierre 2:6, comment faut-il comprendre Jude 7, à propos de Sodome et de Gomorrhe?
18. Comment les chrétiens qui deviennent des "impies" subissent-ils un châtiment plus sévère que celui des habitants de Sodome et de Gomorrhe?

fre qui tombèrent sur les Sodomites et les Gomorrhéens se faisait toujours sentir environ deux mille ans plus tard, du temps de Jésus, de Pierre et de Jude. Les habitants de ces villes ne furent donc pas aussi favorisés que les Juifs de Capernaüm aux jours de Jésus. Cependant, les chrétiens voués qui deviennent infidèles et imitent ces hommes de l'Antiquité subiront un châtiment "plus sévère", une destruction éternelle symbolisée par le "feu éternel". — Héb. 10:29, *MN*.

[19] Dans leurs lettres, Pierre et Jude prévenaient les chrétiens du risque qu'ils encouraient de subir "le jugement de la Géhenne", c'est-à-dire de se voir condamnés à la destruction éternelle. Dans ce cas, ils mourraient, sans aucun espoir de ressusciter. Le rédacteur de la lettre adressée aux chrétiens hébreux nous fournit d'autres raisons pour lesquelles le chrétien infidèle sera condamné à la destruction et ne ressuscitera pas. Selon Hébreux 6:1–8 (*MN*), les chrétiens qui refusent de se presser "vers la maturité" perdent leur compréhension, même des enseignements fondamentaux, "la doctrine primaire sur le Christ", "la repentance des œuvres mortes, et la foi envers Dieu, l'enseignement des baptêmes et l'imposition des mains, la résurrection des morts et le jugement éternel". Il y a donc une raison essentielle pour laquelle nous devons nous presser "vers la maturité". Quelle est-elle?

[20] "Car il est impossible pour ceux qui une fois pour toutes ont été éclairés, et qui ont goûté au don gratuit céleste, et qui sont devenus participants de l'esprit saint, et qui ont goûté l'excellente parole de Dieu et les puissances du système de choses à venir, mais qui sont tombés, de les ranimer encore une fois pour la repentance, parce qu'ils mettent de nouveau au poteau le Fils de Dieu pour eux-mêmes et l'exposent à la honte publique. Par exemple, la terre qui est abreuvée par la pluie qui tombe souvent sur elle, et qui produit alors des plantes utiles à ceux pour qui on la cultive, reçoit en retour une bénédiction de Dieu. Mais si elle produit des épines et des chardons, elle est rejetée et proche d'être maudite; et elle finit par être brûlée." — Héb. 6:4–8, *MN*.

[21] Parmi les chrétiens "participants de l'esprit saint", ceux qui tombent finissent par pécher volontairement contre l'esprit saint. Ils le font sciemment et s'endurcissent contre tout repentir. A propos d'un tel péché contre l'esprit, Jésus-Christ déclara aux Juifs malicieux qui présentaient sous un faux jour l'action du saint esprit de Dieu qui s'opérait en lui: "C'est pourquoi je vous dis: Toute sorte de péché et de blasphème sera pardonné aux hommes, mais le blasphème contre l'esprit ne sera pas pardonné. Par exemple, quiconque prononce une parole contre le Fils de l'homme, il lui sera pardonné; mais quiconque parle contre l'esprit saint, il ne lui sera pas pardonné, non, ni dans le présent système de choses ni dans celui à venir." (Mat. 12:31,32, *MN*). Il serait donc inutile de ramener de tels pécheurs à la vie dans le système de choses à venir sous le Royaume de Dieu.

[22] Les chrétiens véritables ne veulent pas encourir "le jugement de la Géhenne". Ils doivent se réunir régulièrement, s'encourager mutuellement et s'édifier spirituellement les uns les autres. Pourquoi? Nous trouverons la réponse dans Hébreux 10:26–31 (*MN*), où il est écrit: "Car si nous pratiquons le péché volontairement après avoir reçu la connaissance exacte de la vérité, il ne reste plus de sacrifice pour les péchés, mais il y a une certaine attente redoutable du jugement et il y a une jalousie ardente [de la part de Dieu] qui va consumer ceux qui s'opposent. Tout homme qui a fait peu de cas de la loi de Moïse meurt sans compassion sur le té-

19. a) Quel avertissement Pierre et Jude donnaient-ils aux chrétiens? b) D'après Hébreux 6:1–8, quelle compréhension relative à la "doctrine primaire sur le Christ" le chrétien infidèle perd-il?

20. Selon Hébreux 6:4–8, pourquoi le chrétien doit-il se presser "vers la maturité"?

21. Quelle sorte de péché le chrétien infidèle finit-il par commettre volontairement, et pourquoi serait-il inutile de le ressusciter?

22. Suivant Hébreux 10:26–31, pourquoi les chrétiens doivent-ils se réunir régulièrement en vue de s'édifier mutuellement?

moignage de deux ou trois. De quel châtiment bien plus sévère, ne pensez-vous pas, sera jugé digne l'homme qui a piétiné le Fils de Dieu et qui a regardé comme de valeur ordinaire le sang de l'alliance par lequel il a été sanctifié, et qui a outragé avec mépris l'esprit de la bonté imméritée? Car nous connaissons celui qui a dit: 'La vengeance est à moi; je paierai de retour'; et encore: 'Jéhovah jugera son peuple.' C'est chose redoutable que de tomber entre les mains du Dieu vivant."

"BIEN PLUS SEVERE"

[23] Jésus-Christ ne mourra pas une seconde fois pour les chrétiens qui, bien qu'éclairés par la connaissance exacte de la vérité, pratiquent volontairement le péché. Ils renient le Fils de Dieu lui-même et considèrent le sang de Jésus comme de valeur ordinaire, pas plus capable de racheter, de sanctifier ou de valider une alliance que le sang de quiconque. Puisqu'ils rejettent le parfait sacrifice humain de Jésus, que reste-t-il comme sacrifice à offrir à Dieu pour annuler leur péché volontaire? Rien! Aussi, à leur mort, ils sont condamnés à la Géhenne, au "lac de feu" ou "seconde mort". Ils ne descendent pas dans le Hadès ou Schéol, d'où l'on peut sortir par une résurrection. Ainsi, leur châtiment est "plus sévère" que celui des Israélites qu'on fit mourir "sans compassion" pour avoir fait peu de cas de la loi de Moïse, lequel ne fut pourtant qu'un type prophétique de Jésus-Christ.

[24] Le chrétien qui pèche volontairement n'aura aucune part à la résurrection. En tant que fils de Dieu, engendré de l'esprit, ce chrétien comptait avoir part à la "première résurrection", celle des 144 000 disciples qui obtiennent la vie dans les cieux invisibles, en tant que cohéritiers du Roi-Prêtre Jésus-Christ. Mais à cause de ses péchés volontaires et impardonnables, il perd tout espoir de participer à cette résurrection qui donne accès à une vie glorieuse et céleste. A l'heure de sa mort dans la chair, ce pécheur tombe "entre les mains du Dieu vivant", qui le détruit éternellement.

[25] Judas Iscariot était justement un chrétien qui tomba entre les mains du Dieu vivant et subit un châtiment "plus sévère", celui de la destruction éternelle. Judas ne vécut pas jusqu'au jour de Pentecôte de l'an 33 de notre ère, et ainsi il ne fut pas baptisé de l'esprit saint et engendré par Dieu le Père en vue de l'espérance céleste. Néanmoins, il avait été choisi comme apôtre de Jésus-Christ et envoyé avec les onze autres apôtres comme prédicateur muni de pouvoirs spéciaux grâce à l'esprit saint (Mat. 10:1–8). Mais Judas trahit son Sauveur Jésus-Christ, non afin d'obtenir le salut éternel, mais pour recevoir des mains des ennemis meurtriers de son Maître la récompense de trente pièces d'argent.

[26] Judas Iscariot conclut un marché avec ceux-là mêmes à qui Jésus avait dit qu'ils faisaient de leurs prosélytes des sujets de la Géhenne deux fois plus qu'eux-mêmes et qui encouraient, eux aussi, le "jugement de la Géhenne". (Mat. 23:15, 33, *MN*.) Judas rejeta le sacrifice de l'"Agneau de Dieu". Il ne restait donc aucun sacrifice à offrir pour son péché volontaire. Logiquement, il devint "le fils de destruction". Quand il se suicida, il alla dans la Géhenne. Il ne ressuscitera pas, même dans la chair sur la terre. — Jean 6:70, 71; 17:12, *MN*.

[27] Outre Judas, il existe un autre "fils de destruction". C'est l'apôtre Paul qui en parle. Il ne s'agit pas d'un seul homme, comme Judas Iscariot, mais plutôt d'une classe de chrétiens de nom qui apparut après la Pentecôte de l'an 33, et plus particulièrement après la mort des douze fidèles apôtres de Jésus-Christ. Cette classe, appelée "le fils de la des-

23. Comment le châtiment des chrétiens infidèles est-il plus sévère que celui des Juifs qui faisaient peu de cas de la loi de Moïse?
24. A quelle résurrection le chrétien infidèle comptait-il avoir part, mais que subit-il à l'heure de sa mort?
25, 26. a) Bien qu'il ne fût pas engendré en vue de l'espérance céleste à la Pentecôte de l'an 33, pourquoi Judas Iscariot subit-il un châtiment "plus sévère"? b) Quand Judas mourut, où alla-t-il, et pourquoi?
27-29. a) A quel autre "fils de destruction" Paul fait-il allusion? b) Que déclare Paul à son sujet dans II Thessaloniciens 2:3-12?

truction", se compose de chefs, se prétendant chrétiens, qui ont abandonné les doctrines du vrai christianisme enseignées dans la sainte Bible et sont devenus des transgresseurs de la loi de Dieu, tout en se disant disciples de son Fils Jésus-Christ. S'étant organisés, ils constituent de nos jours le clergé de la chrétienté, qui est actuellement la partie dominante de Babylone la Grande (l'empire mondial de la fausse religion). Dans II Thessaloniciens 2:3–12 (*MN*), Paul nous donne cet avertissement au sujet du "fils de la destruction":

28 "Que personne ne vous séduise en aucune manière, parce qu'il ne viendra pas à moins que l'apostasie ne vienne d'abord et que ne soit révélé l'homme d'iniquité, le fils de la destruction. Il se tient dans l'opposition et s'élève au-dessus de quiconque est appelé "dieu" ou est un objet de vénération, si bien qu'il s'assoit dans le temple du Dieu, se montrant publiquement comme étant un dieu. Ne vous souvenez-vous pas que je vous disais ces choses quand j'étais encore chez vous? Ainsi, à présent, vous connaissez la chose qui agit comme un empêchement, en vue de sa révélation en son temps.

29 "Certes, le mystère de cette iniquité est déjà à l'œuvre; mais seulement jusqu'à ce que celui qui agit à présent comme un empêchement soit écarté. Alors, réellement, l'inique sera révélé, que le Seigneur Jésus détruira par l'esprit de sa bouche et réduira à néant par la manifestation de sa présence. Mais la présence de l'inique est selon l'opération de Satan avec toute œuvre puissante et tous signes et prodiges mensongers et avec toute tromperie du mal pour ceux qui périssent, en rétribution, parce qu'ils n'ont pas accepté l'amour de la vérité pour qu'ils soient sauvés. Et voilà pourquoi Dieu laisse aller vers eux une opération d'égarement, pour qu'ils se mettent à croire au mensonge, afin qu'ils soient tous jugés, parce qu'ils n'ont pas cru à la vérité mais ont pris plaisir à l'injustice.".

30 L'iniquité de cette classe composant l'"homme d'iniquité" ou l'"homme du péché" (*Sg; AC*) est dirigée contre le Dieu très-haut. C'est évident, car cet inique essaie de s'élever au-dessus de tout ce qui est vénéré comme un dieu. Il s'efforce même de remplacer le vrai Dieu dans son temple spirituel. Cet inique désire être adoré et vénéré lui-même, aussi repousse-t-il la sainte Bible de Dieu, lui préférant des traditions religieuses et des doctrines païennes. L'homme d'iniquité est plein de tromperie religieuse et se montre un agent docile de Satan le Diable, le menteur originel. Jusqu'à la mort des douze apôtres fidèles, l'inique fut entravé par un empêchement. Mais après, il se porta en avant plus facilement et imposa son pouvoir à ceux qui se disaient chrétiens.

31 Toutefois, pendant sa présence dans son Royaume céleste, le Seigneur Jésus détruira cet inique, le réduisant à néant. Il l'anéantira complètement; c'est pourquoi l'inique est aussi appelé "le fils de la destruction". Ceux qui ont composé cet "homme d'iniquité" au cours des dix-neuf siècles écoulés ont reçu un jugement de désapprobation, et à leur mort, ils sont allés dans la Géhenne. Pas plus que l'autre "fils de destruction", Judas Iscariot, ils n'auront part à la résurrection. Ils n'ont pas aimé la vérité qui mène au salut. Ils ont cru au mensonge et n'ont cessé d'égarer les hommes en répandant des erreurs. Dès lors, il n'est pas étonnant que le clergé de la chrétienté s'oppose au message du Royaume messianique de Dieu et persécute les porteurs de ce message. Lorsque Babylone la Grande sera détruite pour toujours, cet "homme d'iniquité" sera exécuté, lui aussi, et subira "le jugement de la Géhenne".

"CE MAUVAIS ESCLAVE"

32 Un autre groupe d'hommes se disant

30. Comment savons-nous contre qui se dirige l'iniquité de ce "fils de la destruction", et jusqu'à quand fut-il entravé par un empêchement?
31. a) Pourquoi le nom de "fils de la destruction" convient-il à cet inique? b) Pourquoi n'est-il pas étonnant que le clergé de la chrétienté s'oppose au message du Royaume?
32. Selon la parabole de Jésus consignée dans Matthieu 24:45–51, quel autre groupe de chrétiens sera condamné à la destruction?

chrétiens qui recevra le même châtiment que l'"homme d'iniquité" compose ce que Jésus appela prophétiquement le "méchant serviteur" ou "mauvais esclave". (Mat. 24:48–51, *Sg; AC; MN;* Luc 12:45,46.) Il s'agit de chrétiens voués et baptisés qui ont été engendrés de l'esprit de Dieu en vue de l'espérance céleste et qui s'étaient associés à la fidèle congrégation chrétienne que Jésus qualifia de "serviteur fidèle et prudent" ou "esclave fidèle et avisé". (Mat. 24:45–47, *Sg; AC; MN.*) Mais la classe du "mauvais esclave" se montre rebelle, cherche à gérer les affaires du Seigneur selon son bon plaisir, pour satisfaire ses désirs charnels, et maltraite ceux qui composent la classe de l'"esclave fidèle et avisé".

[33] Le Seigneur Jésus-Christ prend le "mauvais esclave" en flagrant délit d'inconduite. Il le châtie "avec une grande sévérité", le chasse de sa maison et assigne son lot parmi les hypocrites. Ayant fait partie de la maison du Seigneur et s'étant vu confier les précieux biens spirituels de ce dernier, les chrétiens composant la classe du "mauvais esclave" sont encore plus blâmables que les hypocrites du dehors. Tout comme Judas Iscariot trahit le Seigneur Jésus-Christ, ils trahissent leurs fidèles frères chrétiens. Pas plus que Judas, ils n'auront part à la résurrection. Il faut aussi identifier avec la classe du "mauvais esclave", l'"esclave méchant et paresseux" qui, dans la parabole de Jésus (Mat. 25:15,16,22–30, *MN*), n'avait reçu de son Seigneur qu'un seul talent, et aussi le "méchant esclave" de Luc 19:13,20–27 (*MN*), qui refusa de faire des affaires avec l'unique mine que lui avait confiée son Seigneur. La sainte Bible ne donne à ceux-ci aucun espoir de ressusciter et d'obtenir la vie céleste.

33. a) Pourquoi la classe du "mauvais esclave" est-elle plus répréhensible que les hypocrites en dehors de la maison du Seigneur? b) Avec quelles autres classes figurées dans les paraboles de Jésus faut-il identifier cet esclave?

A L'EPOQUE de l'apôtre Paul, il y eut des chrétiens voués qui se privèrent de toute possibilité d'une résurrection spirituelle pour la gloire et la puissance célestes avec le Seigneur Jésus-Christ. A ce sujet, l'apôtre déclare dans une lettre à Timothée:

[2] "Ce commandement, je te le confie, Timothée, mon enfant, en accord avec les prédictions qui ont conduit directement à toi, pour que par celles-ci tu continues de livrer l'excellente guerre, gardant la foi et une bonne conscience, que certains ont jetée de côté, et ils ont fait naufrage en ce qui concerne leur foi. Hyménée et Alexandre appartiennent à ceux-là, et je les ai livrés à Satan pour qu'ils apprennent par la discipline à ne pas blasphémer." — I Tim. 1:18–20, *MN*.

[3] Il ne faut pas en conclure qu'en fin de compte Hyménée et Alexandre apprirent effectivement à ne pas blasphémer, furent réintégrés dans la congrégation et échappèrent à l'emprise de Satan. Il ne pouvait en être ainsi, puisque ces deux chrétiens voués et baptisés avaient jeté de côté la foi chrétienne et leur bonne conscience et fait naufrage, sombrant dans la mer de la destruction.

[4] Leur exclusion de la fidèle congrégation chrétienne n'avait rien appris à ces deux hommes. En revanche, cette mesure

1, 2. a) Quels chrétiens infidèles Paul mentionne-t-il dans I Timothée 1:18–20? b) Quelle occasion perdirent-ils?

3, 4. a) Pourquoi ne faut-il pas en déduire que ces deux hommes furent réintégrés dans la congrégation? b) Qui profita de cette mesure disciplinaire?

disciplinaire apprit à la fidèle congrégation la nécessité d'éviter ces deux naufragés spirituels et de les laisser à Satan, à qui Paul, en vertu de son autorité apostolique, les avait livrés. Grâce à l'expulsion de ces deux hommes qui avaient perdu la foi et leur bonne conscience, la fidèle congrégation apprit par la discipline à craindre d'imiter Hyménée et Alexandre, de peur de ruiner leur vie de chrétiens en se faisant exclure ou livrer à Satan.

5 L'apôtre Paul fournit d'autres renseignements sur Hyménée et révèle ce qu'on lui reprochait. Il écrivit dans une lettre ultérieure adressée à Timothée: "Evite les discours vides qui violent ce qui est saint; car ils avanceront de plus en plus dans l'impiété, et leur parole s'étendra comme la gangrène. Hyménée et Philète sont de ce nombre. Ces hommes ont dévié de la vérité, disant que la résurrection a déjà eu lieu; et ils renversent la foi de quelques-uns. Cependant, le solide fondement de Dieu demeure, portant ce sceau: 'Jéhovah connaît ceux qui lui appartiennent,' et: 'Que tous ceux qui nomment le nom de Jéhovah renoncent à l'injustice.'" — II Tim. 2:16–19, *MN*.

6 Hyménée et Philète n'appartenaient plus à Jéhovah. En étant chassés de la congrégation chrétienne, ils étaient livrés à Satan. Le nom de Jéhovah était invoqué sur les fidèles chrétiens, qui constituaient "un peuple pour son nom" et faisaient mention du nom divin dans leurs réunions et leur prédication publique (Actes 15:14–18, *MN*). Voilà pourquoi ils devaient renoncer à l'injustice en chassant les faux chrétiens comme Hyménée et Philète. Ces deux hommes avaient leurs propres idées au sujet de la résurrection. Ils enseignaient que "la résurrection [avait] déjà eu lieu", voulant sans doute dire par là qu'il n'y avait d'autre résurrection qu'une résurrection spirituelle et symbolique, que les chrétiens voués l'avaient déjà subie et qu'ils ne pouvaient espérer aucune autre résurrection sous le futur Royaume messianique de Dieu.

7 Par de telles théories sur la résurrection, Hyménée et Philète avaient déjà renversé la foi de certains membres de la congrégation. Paul ne dit pas si, en même temps, ils enseignaient la doctrine païenne grecque de l'immortalité de l'âme humaine. Quoi qu'il en soit, ces hommes sans conscience qui renversaient la foi de certains croyants chrétiens péchaient volontairement après être parvenus à une connaissance exacte de la vérité, et malgré les rapports qu'ils avaient eus avec l'apôtre Paul. C'est pourquoi, quand ils moururent, le "jugement de la Géhenne" fut exécuté sur eux. Ils n'auront aucune part à la résurrection.

8 Le chrétien qui se laisse attirer par les richesses matérielles et la "connaissance" de ce monde compromet ses chances de ressusciter et de vivre dans le juste système de choses à venir. Nous serons sauvés, non par les richesses ou la "connaissance", mais par la foi chrétienne.

9 L'apôtre Paul souligne cette pensée à la fin de sa première lettre à Timothée, en ces termes: "Ceux qui sont déterminés à être riches tombent dans la tentation et dans un piège et dans beaucoup de désirs insensés et funestes, qui plongent les hommes dans la ruine et la destruction. Car l'amour de l'argent est la racine de toutes sortes de choses mauvaises, et en recherchant cet amour certains se sont égarés loin de la foi et se sont transpercés partout de bien des douleurs. (...) O Timothée, garde ce qui est mis en dépôt chez toi, détourne-toi des discours vides [comme ceux d'Hyménée et de Philète] qui violent ce qui est saint et des contradictions de ce qui est faussement appelé 'connaissance'. Faisant étalage d'une telle connaissance, certains ont dévié de la foi." — I Tim. 6:9, 10, 20, 21, *MN*.

5, 6. a) Selon II Timothée 2:16–19, que pouvait-on reprocher à Hyménée? b) Pourquoi la congrégation devait-elle chasser Hyménée et Philète, et en quel sens ces hommes disaient-ils que la résurrection avait déjà eu lieu?

7. Quel jugement fut exécuté sur eux quand ils moururent, et pourquoi?

8, 9. Quelle pensée Paul souligne-t-il dans I Timothée 6:9, 10, 20, 21?

10 Le chrétien qui veut à tout prix être riche, cède à des désirs "qui plongent les hommes dans la ruine et la destruction". Celui qui recherche la "connaissance" impie de ce monde en fait étalage pour sa gloire ou son profit personnel, mais ce faisant, il dévie de la foi chrétienne. De tels chrétiens ne fournissent à Dieu aucune raison de les ressusciter d'entre les morts par le moyen de Jésus-Christ. Quand ils meurent, ils sont, au sens figuré, lancés dans la Géhenne (Marc 9:43–47, *MN*). Quant à nous, nous avons pris la ferme décision de ne pas imiter ces chrétiens-là. Nous nous souvenons de ces paroles consignées dans Hébreux 10:38, 39 (*MN*): " 'Mais mon juste vivra en raison de la foi,' et, 's'il recule, mon âme ne prend pas plaisir en lui.' Or nous, nous ne sommes pas de ceux qui reculent pour la destruction, mais de ceux qui ont la foi pour la conservation en vie de l'âme."

QUEL SERA LE SORT DES CONJOINTS NON CROYANTS?

11 Depuis le temps de Jésus-Christ, quantité de personnes ont eu des relations étroites avec des chrétiens voués et baptisés que Dieu a engendrés de son esprit en vue de l'héritage céleste. Cependant, ces gens n'ont pas subi une influence assez forte pour devenir eux-mêmes des chrétiens engendrés. Aujourd'hui encore, il y a des personnes dont le conjoint est un chrétien sanctifié, ou dont les parents sont des chrétiens voués et engendrés de l'esprit. Ces non-croyants ressusciteront-ils? A ce propos, Paul écrivit:

12 "Aux mariés je donne ces instructions, (...) oui, moi, non le Seigneur: Si un frère a une femme incroyante, et qu'elle consente cependant à habiter avec lui, qu'il ne la quitte pas; et une femme qui a un mari incroyant, et cependant il consent à habiter avec elle, qu'elle ne quitte pas son mari. Car le mari incroyant est sanctifié par rapport à sa femme, et la femme incroyante est sanctifiée par rapport au frère; autrement vos enfants seraient réellement impurs, mais maintenant ils sont saints. Mais si l'incroyant se met en devoir de se séparer, qu'il se sépare; un frère ou une sœur n'est pas dans la servitude en pareilles circonstances, mais Dieu vous a appelés à la paix. Car, femme, que sais-tu si tu sauveras ton mari? Ou, mari, que sais-tu si tu sauveras ta femme?" — I Cor. 7:10–16, *MN*.

13 Dans le même ordre d'idées, l'apôtre Pierre écrivit de son côté: "Pareillement, vous, femmes, soyez soumises à vos maris, afin que, s'il y en a qui n'obéissent pas à la parole, ils soient gagnés sans parole par la conduite de leurs femmes, ayant été témoins oculaires de votre conduite chaste avec profond respect. Que votre parure ne soit pas celle du dehors: tresser les cheveux et mettre des ornements d'or ou porter des vêtements extérieurs, mais qu'elle soit la personnalité secrète du cœur dans le vêtement incorruptible d'un esprit calme et doux, qui est d'une grande valeur aux yeux de Dieu." — I Pierre 3:1–4, *MN*.

14 A présent la question se pose de savoir si le conjoint non croyant qui meurt dans son incroyance, bien que marié à un fidèle chrétien appelé à l'espérance céleste, est définitivement perdu. Ce non-croyant subit-il à sa mort "le jugement de la Géhenne", lui interdisant tout espoir de ressusciter et de recevoir l'occasion de vivre éternellement sur la terre transformée en Paradis sous le Royaume de Dieu? Il convient aussi de poser ces autres questions: Depuis combien de temps le non-croyant vivait-il avec son conjoint croyant? Et à quel point celui-ci a-t-il été fidèle et a-t-il montré le bon exemple en tant que témoin de la vraie foi chrétienne?

---

10. a) Quel tort se font ceux qui se vantent de posséder ce qui est "faussement appelé 'connaissance' "? b) Quelle sera donc notre détermination?

11, 12. a) Quelle question est soulevée à propos des incroyants dont le conjoint est un chrétien voué et engendré de l'esprit? b) Que déclare Paul à ce sujet dans I Corinthiens 7:10–16?

13. Dans le même ordre d'idées, que déclare Pierre dans I Pierre 3:1–4?

14. Quelles questions se posent lorsque le conjoint non croyant meurt, et quelles autres questions convient-il de soulever?

15 Nous savons par expérience et d'après nos observations que, suivant leurs antécédents, certaines personnes mettent plus de temps que d'autres pour se laisser impressionner favorablement et adopter la bonne ligne de conduite. Il s'agit donc de savoir si le non-croyant a vécu assez longtemps avec son conjoint croyant pour acquérir l'expérience qui lui est nécessaire. Parce qu'il a persisté dans son incroyance pendant quelques années avant de mourir, est-ce à dire qu'il ne serait jamais devenu un croyant voué s'il était resté plus longtemps auprès de son conjoint? En quittant ce dernier par la mort, a-t-il manqué l'occasion unique d'obtenir le salut?

16 Même s'il est resté non croyant, ce conjoint ne tombe pas dans la catégorie de gens dont il est question dans II Pierre 2:21,22 (*MN*), en ces termes: "Il aurait mieux valu pour eux n'avoir pas connu exactement le sentier de la justice que de se détourner, après l'avoir connu exactement, du saint commandement qui leur avait été donné. Ce que dit le proverbe véridique leur est arrivé: 'Le chien est retourné à son propre vomissement, et la truie qui a été lavée se roule dans le bourbier.'" Si quelqu'un meurt dans son incroyance après avoir été le conjoint d'un croyant, a-t-il donc renoncé à tout espoir d'une vie future? Quel juge est assez qualifié pour statuer sur son cas?

17 N'oublions pas que les apôtres écrivaient à la "congrégation de Dieu", aux chrétiens spirituels qui étaient "sanctifiés en union avec Christ Jésus, appelés à être saints", à qui Dieu avait "donné une nouvelle naissance pour une espérance vivante par la résurrection de Jésus-Christ d'entre les morts, pour un héritage incorruptible, sans souillure et sans flétrissure (...) réservé dans les cieux". (I Cor. 1:1,2; I Pierre 1:3,4, *MN*.) Ces lettres furent rédigées au premier siècle de notre ère. A cette époque-là, Dieu tirait d'entre les nations gentiles un peuple pour son nom, la congrégation des 144 000 témoins chrétiens appelés à devenir les cohéritiers du Christ dans son Royaume céleste (Actes 15:14). Par conséquent, lorsque Paul posa ces questions: "Femme, que sais-tu si tu sauveras ton mari? Ou, mari, que sais-tu si tu sauveras ta femme?", vraisemblablement il parlait du salut dans les cieux, de la vie céleste en union avec Jésus-Christ.

18 Il est évident qu'ici Paul ne faisait pas allusion au salut pour la vie en tant qu'humain parfait dans le Paradis restauré sur toute la terre par le Royaume céleste de Dieu. Cette constatation soulève la question suivante: Si le non-croyant n'a pas été sauvé par son conjoint croyant en vue du seul salut auquel Dieu appelait alors les gens des nations, faut-il en conclure qu'il ne recevra aucune occasion ultérieure d'être sauvé en vue du salut terrestre réservé à la généralité des hommes sous le Royaume de Dieu? Répondre par l'affirmative reviendrait à dire que le non-croyant qui est mort sans avoir répondu à l'appel céleste est indigne d'être ressuscité sous le Royaume de Dieu et de recevoir l'occasion de vivre sur la terre. Mais jusqu'à ces derniers temps, le Berger accompli, Jésus-Christ, n'appelait pas ses "autres brebis" et ne les rassemblait pas en vue de la vie éternelle sur la terre. — Jean 10:16.

19 Les Ecritures inspirées révèlent que Dieu s'était fixé un temps pour rassembler les "autres brebis" à qui il promet le salut éternel sur une terre édénique sous le Royaume de son Fils bien-aimé. Le salut offert aux "autres brebis" n'est pas un filet destiné à repêcher ceux que Dieu avait appelés à l'héritage céleste mais qui ne remplissent pas les condi-

15. Compte tenu de certains faits observés, quelles questions pertinentes restent en suspens?
16. Peut-on assimiler un tel conjoint non croyant à ceux dont il est question dans II Pierre 2:21, 22?
17. a) A qui les deux apôtres précités adressèrent-ils ces conseils à propos des conjoints non croyants? b) A quel salut Paul faisait-il allusion quand il parla de l'espoir de sauver un conjoint non croyant?
18. a) N'existe-t-il aucun autre salut pour le non-croyant qui meurt alors qu'il est marié à un conjoint chrétien? b) Depuis quand le Berger accompli rassemble-t-il les "autres brebis"?
19. a) Le salut offert aux "autres brebis" est-il un filet destiné à repêcher des chrétiens engendrés de l'esprit qui sont devenus infidèles? b) Grâce à quoi les "autres brebis" obtiendront-elles le salut?

tions en suivant fidèlement la voie chrétienne jusqu'à la mort. Les chrétiens appelés à l'héritage céleste doivent obligatoirement se montrer dignes de le recevoir, sinon ils ne peuvent entretenir aucun espoir de vivre éternellement sous une autre forme, ailleurs qu'au ciel. Non, le salut que Dieu réserve aux "autres brebis", par le Christ, a été prévu spécialement pour l'immense majorité des humains. Ce salut s'obtient grâce à la mort et à la résurrection de Jésus, tout comme la récompense céleste des 144 000 cohéritiers du Christ.

[20] D'après les faits, le rassemblement de la "grande foule" des "autres brebis" ne commença pas avant 1931, et il se poursuit plus particulièrement depuis 1935. — Ezéch. 9:4; Apoc. 7:9–17; voir *La Tour de Garde* du 15 novembre 1934, pages 345, 346, paragraphes 31–34; cf. aussi l'édition anglaise du même journal, numéro du 1er février 1935, page 47.

[21] Il faut tenir compte de ces faits en examinant les questions soulevées par les conseils que Paul donne dans I Corinthiens 7:10–16 relatifs aux conjoints non croyants et aux enfants considérés comme "saints" parce que l'un des parents est croyant mais qui, en grandissant, ne deviennent pas eux-mêmes des croyants. Il faut laisser à Dieu le soin de juger, car c'est lui qui appelle les hommes à l'une ou l'autre des deux espérances. — Rom. 9:14–16.

QUEL SERA LE SORT DE NOTRE GENERATION?

[22] D'après la chronologie biblique, le "temps de la fin" du présent système de choses commença voici cinquante et un ans, soit en 1914. Cette date, fixée d'avance par Jéhovah Dieu, marqua le début de la Première Guerre mondiale, qui fut suivie des autres choses prédites par Jésus-Christ dès l'an 33 de notre ère, savoir des disettes, des épidémies et des tremblements de terre. Toutes ces choses étaient le commencement des douleurs d'angoisse pour le monde des hommes (Dan. 11:35; 12:4; Mat. 24:3, 7, 8; Luc 21:10, 11, *MN*). L'épidémie de grippe espagnole qui sévit dans le monde en 1918–1919 fit vingt millions de victimes, plus que le total des morts pendant les quatre années de guerre.

[23] Dans Révélation 6:1–8 (*MN*), le Christ glorifié donne une image prophétique des choses qui ont marqué le commencement du "temps de la fin" à partir de 1914. Dans cette vision donnée à l'apôtre Jean, Jésus-Christ, le roi nouvellement intronisé, est figuré par un homme portant une couronne, monté sur un cheval blanc et armé d'un arc, qui sort pour vaincre. La guerre mondiale est figurée par un cavalier monté sur un cheval couleur de feu et armé d'une grande épée, qui ôte la paix de la terre. Les famines ou disettes sont représentées sous les traits d'un cavalier assis sur un cheval noir et tenant à la main une balance avec laquelle il donne avec mesure la nourriture.

[24] Quant aux épidémies mortelles, voici en quels termes elles sont décrites: "Je vis, et voici un cheval pâle; et celui qui était assis dessus avait pour nom la Mort. Et le Hadès le suivait de près. Et il leur fut donné le pouvoir sur la quatrième partie de la terre, pour tuer par une longue épée, et par la disette, et par le fléau meurtrier et par les bêtes sauvages de la terre." — Rév. 6:7, 8, *MN*.

[25] Maintenant, la question suivante se pose: Les humains qui meurent pendant ce "temps de la fin", avant la destruction de Babylone la Grande et la bataille d'Harmaguédon, ressusciteront-ils plus

20. D'après les faits, à quelle date la "grande foule" des "autres brebis" commença-t-elle à être rassemblée?
21. En examinant quelles questions faut-il tenir compte des faits précités?
22. Quelle période commença en 1914, et qu'est-ce qui marqua son début, conformément aux prophéties?
23. Comment sont figurés dans Révélation 6:1–6 le Roi nouvellement intronisé, la guerre mondiale et la famine?
24. Comment les épidémies mortelles sont-elles figurées dans Révélation 6:7, 8?
25. a) D'après cette vision, où vont ceux qui meurent pendant la première partie de ce "temps de la fin"? b) Où trouvons-nous la réponse à notre question concernant la résurrection de ces personnes?

tard par la puissance de Dieu exercée par le Christ? La vision elle-même, donnée à Jean, nous permet de répondre à cette question. Notez que le quatrième cavalier, nommé la Mort (et non la "seconde mort"), n'est pas suivi de la Géhenne mais du Hadès. Cela indique que les victimes de toutes les calamités qui se produisent pendant la première partie du "temps de la fin" descendent dans le Hadès, la tombe commune aux morts ensevelis dans la poussière du sol. Bien entendu, nombre d'humains sont morts en mer, mais ce détail n'est pas mentionné dans la vision prophétique. Enfin, notre question concernant ceux qui meurent pendant ce "temps de la fin" trouve une réponse très claire dans Révélation 20:13 (*MN*), où il est dit à propos de ceux qui ne font pas partie des 144 000 héritiers du Royaume céleste de Dieu: "Et la mer rendit les morts qui étaient en elle, et la mort et le Hadès rendirent les morts qui étaient en eux, et ils furent jugés individuellement, selon leurs actions."

[26] Il va de soi que depuis 1914, pendant ce "temps de la fin", nombre de chrétiens de nom appelés à faire partie du Royaume céleste sont devenus infidèles et sont morts sans obtenir l'héritage céleste. Ceux-ci ne figurent pas parmi les morts rendus par la mer, la mort et le Hadès (Rév. 20:13, *MN*). Les chrétiens voués et baptisés qui perdent ainsi l'héritage céleste composent le "mauvais esclave" ou l'"esclave méchant et paresseux" qui refuse d'utiliser l'unique talent qu'il a reçu, selon Matthieu 24:48–51 et 25:18, 24–30 (*MN*). Quand ils meurent, ces disciples infidèles de Jésus-Christ vont dans la Géhenne symbolique, où le Dieu tout-puissant détruit et le corps et l'âme (Mat. 10:28). Ils ne seront pas ressuscités lorsque la mer, la mort et le Hadès rendront leurs morts sur la terre sous le Royaume de Dieu.

26. Quelle classe spirituelle, dont certains membres sont morts pendant ce "temps de la fin", ne figure pas dans l'image de Révélation 20:13?

L'EXECUTION DU JUGEMENT DIVIN

[27] Cependant, au terme du "temps de la fin", Jéhovah Dieu, agissant par son Cavalier monté sur le cheval blanc, commencera d'exécuter son jugement de condamnation sur les nations et les peuples. D'abord, Babylone la Grande sera détruite, puis se produira la "guerre du grand jour de Dieu le Tout-Puissant" ou Harmaguédon (Rév. 16:13–16; 17:1–6, 14, *MN*). Jéhovah Dieu incitera les puissances politiques de la terre à se retourner contre Babylone la Grande, l'empire mondial de la fausse religion. Ainsi s'accomplira cette prophétie (Rév. 17:16, *MN*): "Et les dix cornes que tu as vues, ainsi que la bête sauvage, celles-ci haïront la prostituée et la dévasteront et la mettront à nu, et mangeront ses chairs et la brûleront entièrement par le feu." Elle sera détruite éternellement et ne sera jamais rétablie ou ressuscitée. Ses dévots qui seront exécutés avec elle mourront également pour toujours, car ils auront refusé d'obéir à cet ordre divin: "Sortez d'elle, mon peuple, si vous ne voulez pas participer avec elle à ses péchés, et si vous ne voulez pas recevoir de ses fléaux." — Rév. 18:1–4, *MN*.

[28] Ceux qui combattront à Harmaguédon contre le Roi des rois, l'Oint de Dieu, ne seront pas ensevelis dans des sépulcres ou tombes commémoratives. Ce fait ressort clairement de la description de cette bataille rédigée par l'apôtre Jean en ces termes:

[29] "Et je vis la bête sauvage [le système politique de Satan répandu sur toute la terre] et les rois de la terre et leurs armées rassemblés pour faire la guerre à celui qui était assis sur le cheval et à son armée. Et la bête sauvage fut prise, et avec elle le faux prophète [le principal porte-parole politique, la Puissance mondiale anglo-américaine] qui avait accompli devant elle les signes par lesquels

27. Quand et comment Babylone la Grande sera-t-elle exécutée, et quel sera le sort de ceux qui seront exécutés avec elle?
28, 29. Qu'apprenons-nous dans Révélation 19:19–21 à propos des cadavres des combattants tués à Harmaguédon?

il avait abusé ceux qui avaient reçu la marque de la bête sauvage et ceux qui font adoration devant son image. Alors qu'ils étaient encore vivants, ils furent lancés tous les deux [la bête sauvage et le faux prophète] dans le lac ardent qui brûle avec du soufre. Mais les autres [les rois de la terre, leurs armées et leurs gens, hommes libres et esclaves] furent tués par la longue épée de celui qui était assis sur le cheval [le Roi des rois], épée qui sortait de sa bouche. Et tous les oiseaux se rassasièrent de leurs chairs [parce que les corps des morts seront laissés non ensevelis sur le champ de bataille d'Harmaguédon]." — Rév. 19:19–21, *MN*.

[30] La "longue épée" qui sort de la bouche du Roi des rois symbolise l'autorité et le pouvoir qu'il possède d'exécuter tous ses adversaires en leur faisant subir une mort violente. Qu'ils soient rois, commandants militaires, soldats de cavalerie, hommes libres, esclaves, petits ou grands, tous ceux qui font partie du présent monde inique lors de la bataille d'Har-Magedon seront exécutés en tant qu'adversaires du Royaume messianique de Dieu. Descendront-ils dans le Hadès ou Schéol, pour rejoindre l'antique Egypte, l'Elam, l'Assyrie, Sidon et d'autres? Non! Ils subiront une destruction éternelle; ils seront anéantis complètement et pour toujours. — II Thess. 1:7–9, *MN*.

[31] Leur destruction éternelle est symbolisée par le fait qu'ils ne sont pas enterrés, mais laissés sur le champ de bataille comme du fumier, comme des matières organiques en putréfaction dont se rassasieront les oiseaux rapaces conviés à cet effet par l'ange de Dieu "debout dans le soleil". (Rév. 19:17,18, *MN*.) Pour conserver l'image du festin macabre de ces oiseaux rapaces, les rois de la terre, leurs armées et leurs gens ne nous sont pas présentés comme lancés "dans le lac ardent qui brûle avec du soufre", en compagnie de la bête sauvage et du faux prophète. Mais ils ne sont pas représentés non plus comme descendant dans le Hadès ou Schéol. Ils ressemblent plutôt aux criminels dont les cadavres étaient jetés dans la Géhenne, où les vers se nourrissaient de leurs chairs (Marc 9:43–48). A Harmaguédon, ils seront exécutés par Jésus-Christ, l'officier d'exécution désigné par Jéhovah Dieu, et pour cette raison ils n'auront aucune part à la résurrection des morts.

30. Que représente la "longue épée" qui sort de la bouche du Roi, et quel sera le sort de ceux qui seront exécutés par cette épée?

31. Comment leur destruction éternelle est-elle symbolisée, et seront-ils ressuscités un jour?

OU EST LE TEMOIGNAGE?

Dans la publication "Lutheran Witness", du 17 mars 1964, on pouvait lire ce qui suit à la page 15: "L'enquête révèle (...) qu'il faut 27 ans à un membre ordinaire de notre Eglise pour gagner une autre personne au Christ et en faire un membre de son Eglise (...). D'après les statistiques officielles, au cours de 1962, 1741 paroisses sur les 5500 qui sont affiliées au synode de l'Eglise luthérienne du Missouri, ne gagnèrent pas un seul adulte à leur cause par la confirmation ou la confession."

D'autres Eglises de la chrétienté, si elles se livraient à l'enquête nécessaire, arriveraient à un résultat identique, voire à un nombre supérieur aux vingt-sept années indispensables à un membre pour convertir quelqu'un. Selon Jésus-Christ, les vrais chrétiens se reconnaîtraient au témoignage régulier et zélé du Royaume rendu aux gens de toutes les nations. — Mat. 24:14.

COMMENT EXPLIQUER LES CHANGEMENTS dans LE MONDE DEPUIS 1914?

NOUS vivons une époque où les institutions les plus solidement établies s'écroulent ou modifient radicalement leurs principes et leur structure pour éviter l'effondrement définitif. Nous en avons pour preuve la ruine du système colonial ainsi que l'agitation et l'instabilité créées par la marée montante du socialisme et du communisme. Les observateurs qui s'intéressent beaucoup à l'histoire et aux conditions du monde, ont noté que l'année 1914 a marqué un tournant dans les affaires de l'humanité. Des expressions* telles que "un tournant à notre époque", "une ligne de démarcation dans l'histoire", "de l''âge d'or' à une époque volcanique", "la dernière année normale de l'histoire fut 1913", "Depuis 1914 le monde, semblable à un ivrogne, s'achemine en titubant vers la catastrophe", ont toutes été formulées à propos de 1914 par ces observateurs perspicaces.

2 Ces propos ne seraient guère encourageants si Jéhovah, le Dieu de toute consolation, ne nous avait donné une réponse complète aux questions qui surgissent en ce qui concerne ces changements, leur origine, leur but caché, si toutefois ils en ont un, et leurs conséquences. Ce n'est pas simplement dans un but historique que Dieu a préservé l'histoire du royaume de Juda et de sa triste fin. Il l'a fait pour que nous obtenions la réponse exacte à ces questions, et que nous ayons un guide sûr, digne de foi, à une époque où rien d'autre n'est certain.

3 Dieu se servit de Juda pour décrire des événements qui auraient lieu à une plus grande échelle. A Jérusalem, il établit le trône de David qui fut appelé le "trône dè Jéhovah". Mais c'était un trône typique, car aucun trône terrestre ne pouvait réellement être celui du Souverain suprême de l'univers, de Dieu lui-même. Il indiquait que quelqu'un de bien plus grand que David exercerait d'une façon permanente la domination mondiale. David lui-même confirma ce fait en parlant prophétiquement du Royaume à venir. — Ps. 110:1,2; Luc 20:41–44; Actes 2:32–36.

4 Jéhovah Dieu détient la souveraineté ou la domination mondiale. Aussi longtemps que les rois de Juda furent fidè-

* Pour connaître la source de ces déclarations, voyez "La Tour de Garde" du 1er mai 1955, p. 141.

1. a) Qu'est-il arrivé aux gouvernements depuis 1914? b) Quelles remarques les observateurs de l'Histoire ont-ils faites à propos de 1914?
2. Y a-t-il un moyen de découvrir la raison de ces changements radicaux, et peut-on puiser un réconfort dans la réponse?

3. a) De quelle façon le trône de David était-il le "trône de Jéhovah"? b) Le trône de Dieu à Jérusalem devait-il être le siège du gouvernement permanent du monde?

4. a) Si le trône occupé à Jérusalem par la lignée davidique fut établi par Jéhovah, pourquoi en vint-il à être renversé? b) Quel effet la chute de Jérusalem eut-elle sur les ennemis de Dieu et sur ses amis? c) En quels termes les Juifs captifs à Babylone exprimèrent-ils les sentiments éprouvés par ceux qui attendaient le gouvernement de Dieu?

les, aucun gouverneur du monde ne put les détrôner, mais le jour vint où Jéhovah décréta la chute du royaume de Juda parce qu'il était devenu aussi inique que les nations païennes, et qu'il ne reflétait plus les attributs justes de la souveraineté divine. Bien entendu, cela attira l'opprobre sur le nom de Dieu et fournit aux nations un motif apparent de le diffamer (Ezéch. 36:20). Ceux qui désiraient vraiment vivre sous le juste gouvernement suprême de Dieu avaient le cœur brisé car Dieu avait permis à Babylone d'emmener les Judéens en captivité, les couvrant ainsi d'opprobre. Cette triste condition fut décrite avec émotion par leur psalmiste:

"Auprès des fleuves de Babylone, là nous nous sommes assis, et nous avons pleuré quand nous nous sommes souvenus de Sion. Aux saules qui étaient au milieu d'elle nous avons suspendu nos harpes. Car là, ceux qui nous avaient emmenés captifs nous demandaient des cantiques, et ceux qui nous faisaient gémir, de la joie: Chantez-nous un des cantiques de Sion. Comment chanterions-nous un cantique de l'Eternel [Jéhovah] sur un sol étranger? Si je t'oublie, ô Jérusalem, que ma droite s'oublie! Que ma langue s'attache à mon palais si je ne me souviens de toi, si je n'élève Jérusalem au-dessus de la première de mes joies! (...) Fille de Babylone, qui vas être détruite, bienheureux qui te rendra la pareille de ce que tu nous as fait! Bienheureux qui saisira tes petits enfants, et les écrasera contre le roc!" — Ps. 137:1-9, *Da*.

LA MARCHE DES PUISSANCES MONDIALES

[5] Ces Juifs connaissaient les prophéties d'Esaïe et de Jérémie annonçant la chute de Babylone (Es. 47:1-3; Jér. 51:1-4). Les prophéties de Daniel fournirent d'autres détails. Daniel était du nombre des jeunes captifs juifs emmenés en exil, en 617 av. J.-C., en même temps que le roi Jojakim. Après avoir reçu trois années de formation spéciale, Daniel et trois de ses compagnons comparurent devant le roi Nébucadnetsar qui les trouva particulièrement aptes à servir en qualité de conseillers (Dan. 1:1-21). Cela se passait la douzième année du règne de Nébucadnetsar, soit en 614 av. J.-C. La seconde année après la destruction de Jérusalem par Nébucadnetsar en 607 av. J.-C., c'est-à-dire la vingtième année du règne de ce roi à Babylone, mais la deuxième année de son élévation au trône de la domination mondiale, le roi babylonien eut un songe qui était une prophétie de Dieu (Dan. 2:1). Dans ce songe, il vit une statue immense dont la tête était d'or, la poitrine et les bras d'argent, le ventre et les cuisses de cuivre, les jambes de fer, et les pieds de fer et d'argile. Interprétant le songe, Daniel expliqua que la tête d'or représentait Nébucadnetsar (sa dynastie y comprise) dans la position de maître du monde, mais il dit aussi: "Après toi s'élèvera un autre royaume, inférieur à toi." (Dan. 2:37-39, *Da*). Il était clair que Babylone tomberait, mais non pas sous les coups du Royaume de Dieu qui, selon la prophétie, frapperait la statue aux *pieds* et la briserait. La chute de Babylone serait provoquée par une puissance mondiale, représentée par la poitrine et les bras de la statue, qui lui succéderait en tant que puissance mondiale. Toutes ces puissances, au nombre de quatre après Babylone, ne dureraient pas toujours, mais elles seraient remplacées par une domination permanente, le Royaume établi par le Dieu des cieux †. Daniel dit:

"Dans le temps de ces rois, le Dieu des cieux suscitera un royaume qui ne sera jamais détruit, et qui ne passera point sous la domination d'un autre peuple; il brisera et anéantira tous ces royaumes-là, et lui-même subsistera éternellement. C'est ce qu'indique la pierre que tu as vue se détacher de la montagne sans le secours d'aucune main (sans mains, *Da*), et qui a brisé le fer, l'airain, l'argile, l'argent et l'or. Le grand Dieu a fait connaître au roi ce qui doit arriver après cela. Le songe est véritable, et son explication est certaine." — Dan. 2:44, 45.

5. a) Pourquoi le psalmiste cité plus haut pouvait-il dire que Babylone serait dépouillée? b) De quelle façon Dieu décrit-il la marche des puissances mondiales? c) L'ancienne Babylone tomba-t-elle sous les coups du Royaume de Dieu? d) Quelle puissance mondiale se révélerait comme la seule durable, et par quoi fut-elle représentée dans Daniel 2:44, 45?

† Voyez le livre " 'Que ta volonté soit faite sur la terre' ", édité par la Watchtower Bible and Tract Society en 1958; cet ouvrage contient une discussion détaillée des chapitres 2 et 4 du livre de Daniel.

6 Le Dieu souverain, qui dirige les temps et les événements de notre époque, nous a-t-il donné des informations qui nous permettraient de déterminer le moment où se produiraient tous ces changements qui bouleverseraient le monde? Oui, grâce au Dieu de consolation, nous avons une révélation claire et précise qui apporte aux étudiants de la Bible le plus grand des réconforts. Le même prophète, Daniel, relate un autre songe de Nébucadnetsar, dans lequel le roi vit un arbre très grand qu'un ange des cieux reçut l'ordre d'abattre. Sa souche fut liée avec des chaînes de fer et de cuivre et dut rester dans cet état, dans l'herbe des champs, jusqu'à ce que "sept temps" eussent passé sur elle. "Que son cœur d'homme soit changé, et qu'un cœur de bête lui soit donné." Dans quel but? "Afin que les vivants sachent que le Très-Haut domine sur le royaume des hommes, et qu'il le donne à qui il veut." — Dan. 4:1–18, *Da.*

JEHOVAH EXERCE LE CONTROLE SUR LA SOUVERAINETE MONDIALE

7 Qui l'arbre préfigurait-il? Nébucadnetsar! En effet, Daniel dit: "C'est toi, ô roi, qui t'es agrandi et es devenu puissant; et ta grandeur s'est accrue et atteint jusqu'aux cieux, et ta domination, jusqu'au bout de la terre." A l'époque où il fit ce songe, Nébucadnetsar détenait la domination mondiale, et il avait servi d'instrument ou de "coupe" de jugement pour Jéhovah. Par conséquent, l'arbre, personnifié par ce roi de la Troisième Puissance mondiale, préfigurait la souveraineté ou la domination mondiale. A l'appui de cette explication, nous lisons dans Daniel 4:26 (*Da*): "Et quant à ce qu'on a dit de laisser le *tronc des racines de l'arbre,* ton *royaume* te demeurera." Le roi devait être chassé de son trône et demeurer dans les champs pour y manger de l'herbe comme les taureaux. Mais, comme le tronc de l'arbre laissé en terre, son royaume lui serait conservé jusqu'à ce qu'il ait passé "sept temps" à manger l'herbe des champs comme un taureau. Puis la raison lui reviendrait, et il serait obligé de confesser que le Dieu très-haut est le Souverain suprême et qu'il donne le royaume des hommes à qui il veut.

8 En fait, cette prédication s'accomplit un an plus tard sur le roi Nébucadnetsar. Alors que le roi se vantait de ce qu'il avait accompli à Babylone, une voix tomba des cieux l'avertissant que le songe concernant l'arbre allait s'accomplir sur lui. Il fut frappé d'une folie qui présentait les symptômes de la lycanthropie. Au lieu de vouloir s'asseoir sur son trône, il alla dans les champs pour y manger de l'herbe. Son trône ne fut pas occupé par un usurpateur, mais il lui fut conservé, grâce au pouvoir de Dieu, jusqu'à ce que "sept temps" ou sept années eussent passé sur lui. Quand il fut rétabli sur son trône, il reconnut que Dieu est le Souverain universel, et dit que sa "domination est une domination éternelle, et (...) le royaume est de génération en génération; et tous les habitants de la terre sont réputés comme néant, et il agit selon son bon plaisir dans l'armée des cieux et parmi les habitants de la terre; et il n'y a personne qui puisse arrêter sa main et lui dire Que fais-tu?". Il dit encore qu'il "est puissant pour abaisser ceux qui marchent avec orgueil". — Dan. 4:19–37, *Da.*

9 Son retour au pouvoir ne signifiait pas l'établissement du Royaume de Dieu, car Nébucadnetsar n'avait jamais été un adorateur du vrai Dieu; il adorait les dieux-idoles babyloniens, comme l'indiquent ses efforts pour obliger les trois fidèles compagnons de Daniel: Schadrac, Méschac et

6. Quel autre songe, ayant une très grande signification, Nébucadnetsar fit-il, et quel était le but connu de ce songe?
7. a) Qui l'arbre symbolisait-il? b) Comment savons-nous que l'arbre, personnifié par le roi de Babylone, préfigurait la souveraineté ou la domination mondiale? c) De quelle façon le songe s'accomplit-il sur Nébucadnetsar?
8. a) Un an plus tard, comment l'attitude du roi à l'égard de Babylone déclencha-t-elle la réalisation du rêve? b) Par quel comportement le roi montra-t-il qu'il était atteint d'une folie présentant les symptômes de la lycanthropie, et quelle fut la durée de sa démence? c) Quand revint-il à la raison, et que dit-il au sujet du Dieu très-haut?
9. a) Le retour au pouvoir de Nébucadnetsar signifiait-il l'établissement du Royaume de Dieu? Expliquez. b) Quels travaux de construction entreprit-il, et ces travaux étaient-ils destinés, entre autres, à soutenir la religion?

Abed-Négo, à adorer une immense idole d'or qu'il avait dressée dans la plaine de Dura. Pour avoir soutenu la souveraineté de Jéhovah et refusé de se prosterner devant l'idole, ils furent jetés sur l'ordre du roi dans une fournaise surchauffée, mais Nébucadnetsar se rendit compte de la supériorité de Jéhovah, car le vrai Dieu protégea ses trois adorateurs incorruptibles (Daniel, chapitre 3). Nébucadnetsar ne construisit jamais de temple à Jéhovah Dieu, même après son retour à la raison à la fin de ses sept années de folie, mais dans la ville de Babylone, il bâtit cinquante-quatre temples à tous les faux dieux qui représentaient simplement les attributs de Bel et de son fils Mardouk, ou Mérodac. Il entreprit aussi de grands travaux publics. Il fit de Babylone la ville la plus extraordinaire du monde antique, et pour plaire à la reine, d'origine mède, qui avait la nostalgie de son pays, il construisit les célèbres jardins suspendus de Babylone, qui étaient considérés comme l'une des sept merveilles des temps anciens.

LE ROYAUME NE SERA JAMAIS RESTAURÉ POUR JUDA

[10] Depuis la conclusion de l'alliance pour le Royaume avec David et sa lignée, un des descendants de ce roi, régnant par autorité de Jéhovah, était assis sur le trône à Jérusalem, et le royaume de Juda empêchait la marche des puissances mondiales non juives vers la domination totale du monde. Mais en 607 av. J.-C., après le renversement du royaume de Juda et le départ en exil de ses habitants, la domination mondiale, qui était représentée par ce royaume, passa entre les mains des souverains gentils, en commençant par Nébucadnetsar. Toutefois, dans le cas de Juda, le royaume ne fut pas rétabli au bout de sept années, ni au temps de la délivrance des Israélites de Babylone et de leur retour de la captivité, survenu des années plus tard, en 537 av. J.-C.; en effet, cette restauration se fit sous l'autorité d'une autre puissance non juive, la Perse, qui avait succédé à Babylone en tant que puissance mondiale, et qui, dans la statue du songe de Nébucadnetsar décrite au chapitre 2 du livre de Daniel, était représentée par la poitrine et les bras et venait après la tête d'or. Les Juifs reconnurent eux-mêmes ce fait plus tard, 152 ans après la destruction de Jérusalem par les Babyloniens, c'est-à-dire en 455 av. J.-C. Dans une prière publique qu'ils adressèrent à Jéhovah Dieu devant le peuple rassemblé dans le temple rebâti, les Lévites déclarèrent:

> "Alors tu les livras entre les mains des peuples étrangers. Mais, dans ta grande miséricorde, tu ne les anéantis pas, et tu ne les abandonnas pas, car tu es un Dieu compatissant et miséricordieux (...). Et aujourd'hui, nous voici esclaves! Nous voici esclaves sur la terre que tu as donnée à nos pères, pour qu'ils jouissent de ses fruits et de ses biens! Elle multiplie ses produits pour les rois auxquels tu nous as assujettis, à cause de nos péchés; ils dominent à leur gré sur nos corps et sur notre bétail, et nous sommes dans une grande angoisse!" — Néh. 9: 4, 5, 30–37.

[11] Dans les Ecritures, la longue période de la domination du monde par les Gentils est appelée les "temps fixés des nations". Plus de cinq cents ans après la délivrance des Juifs de Babylone, et leur restauration à Jérusalem, Jésus a dit: "Jérusalem demeurera foulée par les nations jusqu'à ce que les temps fixés des nations soient accomplis." (Luc 21:24, *MN*). Bien qu'à cette époque-là Jérusalem fût encore debout, la royauté exercée par un souverain davidique ne fut pas restaurée. Les Juifs étaient assujettis à la main oppressive de la Sixième Puissance mondiale, l'Empire romain, leur nation étant destinée à être détruite plus tard, en 70 de notre ère, par cette puissance mondiale. Le droit de régner, représenté

10. a) Comment Jéhovah avait-il exercé sa souveraineté d'une manière figurative avant 607 av. J.-C.? b) Quel changement dans la domination mondiale eut lieu en 607 avant notre ère? c) Lors de la restauration de Jérusalem en 537 avant notre ère, Dieu exerça-t-il de nouveau sa souveraineté par l'intermédiaire de Juda? Expliquez. d) Comment, 152 ans après la destruction de Jérusalem, les Lévites rassemblés montrèrent-ils que les gouvernements non juifs dominaient encore?

11. a) En quels termes Jésus indiqua-t-il que les "temps fixés des nations" duraient encore à son époque? b) Comment pouvait-on dire de Jérusalem qu'elle était "foulée", alors qu'elle était encore debout?

par Jérusalem, était donc, à n'en pas douter, foulé par les Gentils, et la nation était à la merci des souverains non juifs.

[12] Nébucadnetsar, roi païen qui ne devint jamais un adorateur de Jéhovah Dieu, n'était pas important par lui-même, et bien que son royaume lui fût restitué après ses sept années de démence, ce ne fut pas pour son profit que le drame s'est déroulé. Juda aussi n'était qu'un royaume typique, et sa royauté ne fut jamais restaurée. Par conséquent, il fallait s'attendre à un accomplissement plus grand, plus important de la promesse. Les "sept temps" auraient un sens plus large, et à l'expiration de ces "temps", le Royaume de Dieu, confié au Shilo, serait établi. Quelle est la durée d'un "temps" symbolique et des "sept temps"?

DUREE DES TEMPS FIXES DES NATIONS

[13] Selon les calendriers juif et babylonien, l'année n'avait pas toujours la même longueur. Elle comptait de 354 jours au moins à 385 jours au plus. Mais dans le "temps" *prophétique* ou *symbolique de la Bible,* une année comprenait 360 jours. Sept de ces années représenteraient donc $7 \times 360 = 2520$ jours. Ce calcul est confirmé par la déclaration contenue dans Révélation 12:6,14, où il est parlé d'"un temps et des temps et la moitié d'un temps" ou trois temps et demi, comme ayant une durée de 1260 jours. Si nous divisons 1260 par trois et demi (3,5), nous obtenons trois cent soixante (360) jours pour un "temps", ou année.

[14] Pour ce qui est de la durée de la période de temps préfigurée par ces 2520 jours, la règle biblique "un jour pour chaque année", nous est donnée par Ezéchiel, prophète contemporain de Daniel qui utilisa aussi l'image de "chaînes" dans sa prophétie. Les érudits en matière biblique appliquent la même règle à une autre prophétie de Daniel se rapportant à la première venue du Messie, à savoir, la prophétie sur les "soixante-dix semaines". — Ezéch. 4:6; Dan. 9:24,25. Voyez aussi Nombres 14:34, où il est question d'une période de châtiment ou de défaveur.

[15] Par conséquent, les 2520 jours des "sept temps" correspondraient à 2520 années dans l'accomplissement. De ce fait, les années ne seraient pas seulement de 360 jours chacune, mais elles seraient des années pleines correspondant à celles de notre calendrier, car nous devons nous rappeler que des modifications étaient apportées au calendrier juif pour rattraper le retard du cycle lunaire sur l'année solaire. L'année pourrait donc être appelée année "luni-solaire" ou "dépendant du cycle lunaire". On intercalait des jours, ou des mois, supplémentaires à certaines époques pour rattraper les onze jours approximatifs de retard de l'année lunaire sur l'année solaire. Ainsi, les saisons tombaient toujours à la même époque du calendrier*. Le calendrier juif correspondrait donc presque exactement au calendrier grégorien communément employé. Par conséquent, les 2520 années doivent être comptées comme années solaires.

[16] Cette période de 2520 années commença en 607 av. J.-C., quand Dieu abandonna la domination mondiale, représentée par son royaume typique sur la terre. A cette époque, Jéhovah se servit de Nébucadnetsar pour détruire Jérusalem et son temple, chasser le roi Sédécias du "trône de Jéhovah" et déporter ce souverain: les pauvres furent laissés dans le pays, mais la crainte des Chaldéens s'étant emparée d'eux, ils s'enfuirent en Egypte, laissant le pays de Juda désolé,

12. a) Pourquoi savons-nous que les "sept temps" ont un accomplissement plus important? b) Qu'arriverait-il à la fin des "sept temps"?
13. a) Dans la Bible, quelle est la durée d'un "temps" symbolique ou prophétique? b) Comment cela est-il confirmé dans le livre de la Révélation?
14. a) Quelle règle appliquons-nous pour calculer la durée des "sept temps", et quelle preuve en avons-nous?

* Voyez l'"Encyclopédie juive" (angl.), sous le titre "Calendrier".

15. a) Dans la réalité, quelle est la durée des "sept temps"? b) Comment savons-nous que, dans l'accomplissement, les années ne sont pas de 360 jours, mais doit-on les compter comme années solaires?
16. a) A partir de quel événement les 2520 années commencent-elles? b) Pourquoi peut-on dire que les temps des Gentils ou "temps fixés des nations" ont commencé à ce moment-là?

sans gouverneur, et désormais dans l'impossibilité d'influer sur les affaires du monde. C'est ainsi que Nébucadnetsar 'abattit' "l'arbre" représentant la *domination mondiale*, qui appartint alors à Babylone. La désolation eut donc lieu le septième mois lunaire de l'année 607 av. J.-C. *Alors*, pour la première fois, Jérusalem, qui représentait le Royaume de Dieu, commença à être foulée, et ce fut le point de départ des temps des Gentils, des "temps fixés des nations". Dès lors, les Gentils exercèrent le pouvoir sur la terre sans intervention du Royaume de Dieu. De plus, les puissances mondiales non juives se conduisirent d'une façon bestiale, à l'instar de Nébucadnetsar pendant ses "sept années" de démence.

[17] Calculées à partir du septième mois lunaire (tishri) de 607 av. J.-C., les 2520 années devaient expirer au milieu du mois de tishri (vers le 1er octobre) de 1914 de notre ère. Cette date est inoubliable, car elle marqua le début de la Première Guerre mondiale, et depuis 1914 le système de choses des Gentils n'a plus jamais été le même.

[18] Dans le songe concernant l'arbre, la souche avait été laissée en terre, ce qui indiquait la fidélité de Jéhovah à son alliance pour le Royaume avec la lignée davidique, et son intention d'exercer de nouveau un jour la domination universelle. De fortes chaînes de cuivre et de fer furent passées autour de la souche; elles représentaient la force retenue de Jéhovah, sa volonté de ne pas reprendre la domination universelle et de ne pas mettre son roi sur le trône pendant les "sept temps" au cours desquels il permettrait aux nations non juives de dominer. L'année 1914 marqua le temps où ces chaînes devaient être ôtées et où la souche de l'arbre symbolique produirait un rejeton, Jéhovah exerçant de nouveau sa souveraineté en reprenant la domination universelle et en établissant son Royaume théocratique. — Rév. 11:15–18; Luc 21:24.

17. a) Quand prendraient fin les "sept temps"? b) Que marqua cette date?

18. a) Que représentait la souche de l'arbre laissée en terre? b) Que représentaient les chaînes de cuivre et de fer qui liaient la souche? c) Que préfigurait l'enlèvement des chaînes?

L'INTRONISATION DU SHILO EBRANLE LES NATIONS

[19] Lorsque Nébucadnetsar fut rétabli sur son trône, Dieu ne reprit pas le pouvoir en tant que Souverain de l'univers, mais il reçut de la bouche de Nébucadnetsar l'aveu qu'il reconnaissait en Jéhovah le Très-Haut qui usait de son droit de dominer sur le royaume des hommes. Mais en 1914, le gouvernement établi n'était pas un gouvernement temporaire, symbolique ou typique; c'était le véritable Royaume remis entre les mains du Shilo, à qui il appartient. Le Shilo est le descendant royal de David qui possède le droit légal de régner, conformément à l'alliance pour un royaume éternel conclue par Jéhovah avec le roi David. Depuis 1914, à l'instar de Nébucadnetsar, Shilo a publiquement reconnu que Jéhovah est le "Roi des cieux". Toutefois, les puissances gentiles ont continué à se conduire d'une façon bestiale sur la terre, et leur conduite est plus meurtrière que jamais. — Gen. 49:10; Ezéch. 21:32, *Li*.

[20] Il y a dix-neuf cents ans, après l'avoir ressuscité, Jéhovah a invité le Shilo, Jésus-Christ, à s'asseoir à sa droite dans le ciel jusqu'à ce qu'il fasse de ses ennemis l'escabeau de ses pieds. Intronisé en 1914, et exerçant la domination mondiale, le Shilo règne maintenant au milieu de ses ennemis (Ps. 110:1,2). Les ennemis, résolus à maintenir illégalement leur domination politique, ne renonceront pas au pouvoir sans combattre. Mais ils sont terriblement ébranlés. Le Christ fait

19. a) Le retour de Nébucadnetsar sur son trône indiquait-il la reprise par Jéhovah de la domination universelle? b) En quoi les événements étaient-ils différents en 1914? c) Qui est Shilo, et de quelle façon a-t-il reconnu la souveraineté de Jéhovah? d) Les puissances gentiles ont-elles reconnu cette suprématie?

20. a) Quand le Christ monta au ciel, pourquoi ne prit-il pas aussitôt son pouvoir et ne commença-t-il pas à dominer? b) Le fait qu'il ait commencé à régner au milieu de ses ennemis a eu quel résultat, et que devraient faire maintenant tous les hommes? c) Dans l'accomplissement, à quoi correspond la 'pierre qui s'est détachée, sans mains, de la montagne'? Que signifient alors les mauvaises conditions qui existent actuellement dans le monde?

proclamer actuellement sur toute la terre le message leur annonçant que Jéhovah Dieu règne à nouveau en tant que Souverain suprême et que le Royaume est établi. Il invite tous les hommes à reconnaître ce Royaume, qui a déjà été arraché de la montagne "sans mains", et qui s'avance vers la statue immense représentant les gouvernements du monde, afin de les détruire et de les dévaster à la guerre d'Harmaguédon. Grâce à cette intervention du Royaume de Dieu, les Gentils ne pourront plus jamais dominer. Dieu, régnant par l'intermédiaire de son Royaume, mettra fin aux gouvernements oppressifs et sauvages de ce monde, et il apportera aux humains un gouvernement éternellement florissant, la vie éternelle et une paix sans fin. Quel réconfort pour les amis de la justice d'avoir une si lumineuse révélation du sens de l'évolution du monde, de discerner que les conditions troublées qui y règnent actuellement sont la preuve que Dieu exerce sa souveraineté par le Royaume établi du Christ, et que la domination politique des hommes imparfaits prendra bientôt fin! En ce qui concerne les prophéties qui nous donnent une certitude de plus que Dieu règne en maître au temps qu'il a fixé, veuillez considérer les prochaines éditions de ce périodique.

Un peuple QUI POURSUIT UN **but**

IL SE peut que la principale cause de l'apathie qui existe en ce qui concerne les questions religieuses, soit attribuable au sentiment que ressentent un très grand nombre de personnes, et qui est dû au fait qu'au sein de leurs organisations religieuses il n'y a pas de direction véritable, pas de but utile et bien déterminé à la poursuite duquel elles pourraient s'intéresser, rien qui les transporte d'enthousiasme. Leurs organisations n'offrent aucun espoir de conversion du monde. En réalité, il est évident que l'impiété gagne du terrain sur toute la terre.

Même les conducteurs religieux partagent ce malaise et ce sentiment d'inutilité, comme l'indiquent les propos suivants tenus par un ecclésiastique: "Dans nos moments d'humilité, nous reconnaissons que nous manquons notre but bien que nous en ignorions la cause. Nous voulons être employés par Dieu dans l'œuvre de réconciliation qu'il accomplit dans le monde, mais *nous sommes prisonniers du vide de notre temps*. Nous aussi sommes esclaves de nos propres droits acquis, et nous luttons vainement pour nous libérer de ce corps de mort. Nous savons que nous sommes des os desséchés (...). Nous sommes des hommes creux. Nous avons l'équipement physique, mais il nous manque l'Esprit." (C'est nous qui soulignons.)

Comme il est réconfortant le contraste de ces hommes sans but avec un peuple qui existe actuellement, un peuple qui a un but et une foi enthousiaste, qui travaille de toute son âme à la propagation de cette foi, et se montre confiant en l'avenir! Nous parlons ici de la société des témoins chrétiens de Jéhovah. Peu importe le lieu où ils se trouvent, on découvre que leur vie gravite autour d'une seule activité essentielle, la prédication de la bonne nouvelle du Royaume de Dieu de maison en maison, et cela à la gloire de Dieu et pour le bien de leurs semblables (Actes 20:20). Ils sont vraiment heureux. "Oh! Comme je voudrais leur res-

sembler!", entend-on dire parfois. Si vraiment vous le voulez, vous pouvez être comme eux.

LE DESSEIN DE LA PLUS HAUTE IMPORTANCE

Tout d'abord, il faut que vous sachiez quel est le but primordial que poursuivent ces témoins. Leur but n'est ni de réformer ni d'améliorer les gouvernements ou les niveaux de vie. Ils n'ont pas pour objectif de convertir le monde. Ce sont des disciples de Jésus-Christ, regardant constamment vers lui comme un exemple à suivre dans leur conduite. Il y a environ 1900 ans, Jésus posa le modèle d'une vie ayant un but à poursuivre, quand il dit: "Ma nourriture est que je fasse la volonté de celui qui m'a envoyé et que je finisse son œuvre." "Je suis descendu du ciel pour faire, non pas ma volonté, mais la volonté de celui qui m'a envoyé." A la fin de son ministère terrestre, il pouvait en toute sincérité dire à son Père céleste dans sa prière: "Je t'ai glorifié sur la terre, ayant fini l'œuvre que tu m'as donnée à faire." (Jean 4:34; 6:38; 17:4, *MN*). La force qui soutint Jésus et lui permit de persévérer, c'était la conviction que toutes ses activités s'accordaient avec le dessein de son Père. Il ne permit à aucune chose de l'éloigner ou de le détourner de cette ligne de conduite.

Il s'ensuit que lorsque des créatures se vouent, avant tout, à l'accomplissement de la volonté de Dieu, le dessein de Dieu devient en fait leur dessein, et comme le dessein divin s'accomplira infailliblement, elles peuvent être sûres de poursuivre leur but jusqu'à sa réalisation. Quel est le dessein de Dieu? Laissons les saintes Ecritures répondre à cette question. "C'est selon son bon plaisir, qu'il s'est proposé en lui-même, pour une administration à la pleine limite des temps fixés, à savoir: de rassembler de nouveau toutes choses dans le Christ, les choses qui sont dans les cieux et les choses qui sont sur la terre." (Eph. 1:9,10, *MN*). C'est donc le dessein immuable de Dieu de mettre fin, au temps qu'il a fixé, à tous les facteurs de division et de guerre qui règnent dans tout l'univers, et d'unir à jamais les créatures obéissantes sous l'administration pacifique du roi qu'il a choisi, Jésus-Christ.

Le Créateur tout-puissant peut accomplir son dessein au moment qui lui plaît. Aujourd'hui ou demain, il pourrait anéantir tous ceux qui, pour un gain égoïste, se sont dressés contre son dessein et ont fomenté les divisions et factions, politiques et sociales, qui affligent la famille humaine. Toutefois, dans sa miséricorde, il accorde d'abord le temps nécessaire pour que la proclamation de son dessein s'effectue sur toute la terre, afin que les hommes puissent avec intelligence prendre position pour lui ou pour ses ennemis. C'est pourquoi la société de ses témoins voués s'occupe diligemment de l'œuvre que Dieu veut accomplir à notre époque, et que Jésus a prédite en termes clairs: "Et cette bonne nouvelle du royaume sera prêchée par la terre habitée tout entière en témoignage à toutes les nations; et alors la fin viendra." La bonne nouvelle du royaume est réellement un message qui recommande Jéhovah Dieu comme le seul vrai Dieu suprême, comme Celui qui est digne d'être servi et adoré, qui peut réaliser et qui réalisera les désirs de ses créatures humbles et respectueuses.

Le fait que les témoins de Jéhovah poursuivent un but dans la vie, à savoir, le dessein de Jéhovah, les rend visiblement différents et dynamiques. C'est pourquoi ils sont si gais et dégagés des craintes qui assaillent le présent système de choses. Chaque membre voué et baptisé de leur société est un ministre, un prédicateur de la bonne nouvelle. Ce but est si important dans leur vie que chaque témoin évitera tout ce qui menacerait de contrarier ce but, même si cela signifiait changer de travail profane. L'avancement et la position élevée dans la carrière profane sont souvent sacrifiés au profit de l'œuvre de prédication. Ce but unique que les témoins poursuivent dans leur vie les

absorbe à tel point que parfois des familles entières quittent leur pays pour se rendre là où le besoin de prédicateurs de l'évangile est grand. Grâce à ce zèle et à cet enthousiasme, des hommes chargés de famille et des femmes ayant des enfants à élever, trouvent du temps pour prêcher la bonne nouvelle à tous ceux qu'ils peuvent toucher. Régulièrement, ils participent au ministère et se présentent au domicile de leurs semblables.

Nombreuses sont les autres personnes qui ont un but dans la vie, mais souvent elles ne parviennent pas à le réaliser, ou bien dans le cas contraire, elles sont quelque peu déçues du résultat obtenu. Soumettre notre personne et notre vie au dessein de Jéhovah, c'est aller vers le bonheur et avoir la certitude du succès. Combien il est insensé et vain de s'attacher exclusivement aux desseins et aux objectifs humains quand ils vont à l'encontre du dessein proclamé du Dieu tout-puissant! Tous ces mouvements et leurs partisans, qui ne sont pas pour Dieu et en faveur de l'accomplissement de son dessein, trouveront leur fin au plus tard lors de "la guerre du grand jour de Dieu le Tout-Puissant", quand Jéhovah se lèvera pour exécuter son jugement contre ses ennemis (Rév. 16:14, *MN*). Les personnes sages chercheront maintenant à faire la paix avec Dieu, lui voueront leur vie et participeront avec ses témoins chrétiens à la proclamation de son dessein à tous ceux qui veulent écouter.

Vous aussi vous pouvez partager le bonheur de ces témoins et poursuivre le même but, en les fréquentant, en servant à leurs côtés et en imitant le Christ. Ce sont 'des vases pour un usage honorable, sanctifiés, utiles pour leur propriétaire, préparés pour toute bonne œuvre'. — II Tim. 2:20, 21, *MN*.

● Par ce qui est dit au sujet de la danse, à la page 646 de *La Tour de Garde* du 1er novembre 1964, faut-il entendre qu'on ne doit pas danser au sein de la congrégation chrétienne ou qu'il est mal pour des personnes non mariées de danser ensemble?

La Tour de Garde du 1er novembre 1964, page 646, ne dit pas qu'il ne faut pas danser au sein de la congrégation chrétienne ou qu'il est mal pour des personnes non mariées de danser ensemble. Toutefois, quand il s'agit de jeunes gens, célibataires et mineurs, les parents sont à même de déterminer si de tels enfants doivent s'abstenir de toute danse. Ces jeunes personnes devraient discuter la question avec leurs parents et suivre les conseils de ces derniers. En agissant ainsi, elles montreront à quel point elles respectent les dispositions prises par Dieu, puisque l'obéissance aux parents est une exigence chrétienne. — Eph. 6:1–3.

En dansant avec des personnes de l'autre sexe, il faut se rappeler ceci: Il n'est pas bienséant pour un chrétien de danser en serrant de près une partenaire avec qui il n'est pas marié. Il est évident que les célibataires qui dansent avec des personnes de l'autre sexe ne devraient pas exécuter de danse où les corps se toucheraient de si près qu'une certaine volupté se développerait au cours de la danse. Ce serait des plus inconvenant. Il faut également tenir compte du fait que les sens de votre partenaire peuvent s'éveiller anormalement, même s'il n'est pas suffisamment près de vous pour que la danse excite vos propres sens.

Bien entendu, ce serait mal de danser avec le conjoint d'une autre personne de façon à ce que nos propres sens s'éveillent ou ceux de notre partenaire. Mais il y a encore l'attitude ou le désir du mari à prendre en considération. Si vous dansez avec la femme d'un autre, cela peut ne pas plaire au mari: vous devez donc prendre en considération ses sentiments et ses désirs sur cette question de la danse, et ne pas vous croire en droit de demander à une sœur mariée de danser sans avoir auparavant consulté son mari à ce su-

jet. En tant que chef de sa femme, il a le droit de décider si elle doit danser avec un autre, tout comme il a le droit de décider cette question pour ses enfants mineurs.

Donc, bien que nous ne puissions pas dire arbitrairement qu'il serait mal en toutes circonstances, pour des personnes non mariées l'une à l'autre, de danser ensemble, il est fort probable qu'il en sera ainsi dans la majorité des cas. La danse où les corps se serrent de près, ou toute autre danse qui éveille les sens, exécutée entre célibataires, ou avec le conjoint d'un autre, n'est pas convenable pour le chrétien. Celui-ci doit se rappeler qu'en toutes choses il doit se comporter de façon à honorer Dieu. — I Cor. 10:31.

Bien entendu, il est permis de danser en groupe, d'exécuter une danse où garçons et filles non mariés ne forment pas des couples enlacés, une danse en groupe à laquelle les gens mariés pourraient également prendre part. Cette danse en groupe, convenablement conduite, sera agréable et salutaire. Elle aplanit une difficulté: on n'a pas à chercher quelle est la danse où les corps sont trop rapprochés ou celle où ils ne le sont pas, car tous ne jugeront pas cette question de la même façon.

Certains, qui s'intéressent trop à la danse, feraient bien de se demander s'ils s'y intéresseraient autant si la coutume était que les hommes dansent seulement avec des hommes et les femmes seulement avec des femmes. Alors, la question du sexe n'interviendrait pas et l'envie de danser serait moins impérieuse, puisqu'ils n'auraient aucune occasion, au nom de la danse, d'entourer de leurs bras la personne de l'autre sexe.

COMMUNICATIONS

ASSEMBLEES DE DISTRICT EN SUISSE 1965

L'assemblée de district de langue française, allemande et italienne aura lieu à Bâle du 14 au 18 juillet au terrain de sport St. Jakob. Nous aurons la grande joie de rencontrer là aussi nos frères de l'Espagne et du Portugal.

VACANCES DU BETHEL

Le Béthel de Berne sera en vacances du 24 juillet au 8 août. Pour ne manquer de rien, les congrégations sont priées de prévoir tous leurs besoins: en publications, en feuilles d'invitation et en formules.

TEXTES QUOTIDIENS POUR AOUT

Gardons l'unité dans la foi et les œuvres. — Ps. 133:1, Da.

1 [Garde] la foi et une bonne conscience, que certains ont jetée de côté, et ils ont fait naufrage en ce qui concerne leur foi. — I Tim. 1:18, 19, MN. wF 15/1/65 9a

2 Nations, assemblez-vous toutes, et que les peuples se réunissent! Lequel d'entre eux a annoncé ces choses? lequel nous a fait entendre des prédictions anciennes? — Is. 43:9, AC. wF 15/6/64 1, 2a

3 Avec le cœur on exerce la foi pour la justice, mais avec la bouche on fait la déclaration publique pour le salut. — Rom. 10:10, MN. wF 1/10/64 8a

4 Si vous m'aimez, vous observerez mes commandements. — Jean 14:15, MN. wF 1/4/64 4–6a

5 C'est selon son bon plaisir, qu'il s'est proposé en lui-même, pour une administration à la pleine limite des temps fixés (...) de rassembler de nouveau toutes choses dans le Christ, les choses qui sont dans les cieux et les choses qui sont sur la terre. — Eph. 1:9, 10, MN. wF 15/10/64 12, 13

6 Je sollicite, non seulement pour ceux-ci, mais aussi concernant ceux qui auront foi en moi par leur parole; afin qu'ils soient tous un, tout comme toi, Père, tu es en union avec moi et moi je suis en union avec toi. — Jean 17:20, 21, MN. wF 1/9/64 5, 6

7 Ce que dit le proverbe véridique leur est arrivé: "Le chien est retourné à son propre vomissement, et la truie qui a été lavée se roule dans le bourbier". — II Pierre 2:22, MN. wF 1/3/65 30–32

8 Comment, de leur côté, auront-ils foi en celui dont ils n'ont pas entendu parler? Comment, de leur côté, entendront-ils sans quelqu'un qui prêche? Comment, de leur côté, prêcheront-ils à moins qu'ils aient été envoyés? (...) "Qu'ils sont avenants les pieds de ceux qui déclarent la bonne nouvelle de bonnes choses!" — Rom. 10:14, 15, MN. wF 1/6/64 1, 2a

9 On rapporte qu'en fait il y a de la fornication parmi vous (...) qu'un homme a la femme de son père. — I Cor. 5:1, MN. wF 1/3/65 22, 23

10 Il nous a bénis de toute bénédiction spirituelle (...) en union avec Christ, de même qu'il nous a choisis en union avec lui avant la fondation du monde, afin que nous soyons saints et sans tache devant lui, dans l'amour. — Eph. 1:3, 4, MN. wF 15/5/64 20a

11 Je me rappelle la foi qui est en toi sans aucune hypocrisie, et qui a d'abord habité dans ta grand'mère Loïs et ta mère Eunice. — II Tim. 1:5, MN. wF 15/7/64 3, 4a

12 L'amour (...) ne cherche pas ses propres intérêts. — I Cor. 13:4, 5, MN. wF 1/12/64 13, 14a

13 Depuis ton enfance, tu connais les saintes lettres. — II Tim. 3:15, MN. wF 1/7/64 7

14 Or nous avons reçu, non l'esprit du monde, mais l'esprit qui est de Dieu. — I Cor. 2:12, MN. wF 15/12/64 7a

15 Quelle harmonie y a-t-il entre Christ et Bélial? — II Cor. 6:15, MN. wF 1/8/64 13

Voici qui permettra de trouver le commentaire de chacun de ces textes: Le ou les nombres qui suivent la date de "La Tour de Garde" désignent un ou plusieurs paragraphes du premier article d'étude. Lorsque l'indicatif du paragraphe est suivi d'un "a", le commentaire se trouve dans le second article d'étude; un "b" signifie qu'il faut se reporter au troisième article d'étude.

ETUDES DE "LA TOUR DE GARDE" POUR LES SEMAINES DU

25 juillet: Qui sera ressuscité d'entre les morts? Page 393.

1er août: Seconde partie. Page 400.